







reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.







# A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

## Cantal

**Viticulteurs**  
Le vendredi 16 juillet, les RR. PP. Albert Girard et Pierre de Molasse, O.M.I., du Collège de Gravelbourg, étaient de passage au presbytère dans l'intérêt du collège. Ils visitèrent quelques familles dans le but de recruter des vocations sacerdotales dont le besoin se fait de plus en plus sentir de nos jours.

M. l'abbé Alb. Turgeon, curé de Wauchop, fit une courte visite à notre curé le lundi 5 juillet. Ce dernier était accompagné de deux de ses paroissiens, MM. L. Lemay et son fils, Joseph.

M. Camille Beaulieu, de Storkhoaks, est venu rendre visite à son oncle, M. l'abbé B. Girard. Il était accompagné de son épouse et de ses quatre petits enfants, dont l'aîné, Cécile, revenait du couvent.

M. le curé Fortin et son confrère, M. l'abbé B. Girard, ont passé

par, ainsi que M. Timothée Gervais, du presbytère, sont allés rendre visite à M. l'abbé A. Ferland, curé de St-Antoine, le 7 juillet dernier.

## Départ

Les deux frères Gauthier, Louis et Ferdinand, sont retournés à Gravelbourg le mercredi 7 juillet pour aller demeurer chez leurs enfants.

## Mariage

M. Emilie Lermite a épousé le lundi 19 juillet, Mlle Carmelle Gervais, institutrice de la paroisse de St-Jean-Baptiste d'Estevan, Sask.

Nos Religieuses sont arrivées le samedi 17 juillet pour commencer le catéchisme des vacances.

M. Henri Emont, marchand et maître de poste, est à peindre sa résidence, ce qui donne une apparence toute nouvelle à notre petit village.

## Gravelbourg

### Naissance

A M. et Mme Dieudonné Piché, un fils, le 10 juillet.

A l'aîné, M. et Mme Daniel Lamotte et leur fille, Lucille, résident à Regina.

Le maire et Mme Adolphe Huel sont de retour d'une semaine de vacances à Winnipeg.

Mme Joseph Amyot est de retour chez elle après une longue visite à Ottawa.

Mme Joseph Saulnier s'est rendu à Rochester pour subir une sérieuse opération.

### Mariage

Mardi matin le 19, ont lieu en la cathédrale, le mariage de M. Marcel Poirier, fils de M. et Mme Alfred Poirier, avec Mlle Yvette Gauthier, fille de M. et Mme Mi-

chel Gauthier. Après la cérémonie, un dîner fut servi chez M. et Mme Michel Gauthier.

## Coderre

M. et Mme Allen Lightbody sont les heureux parents d'une fille, née à Moose Jaw, le 13 juillet.

### Va-et-vient

M. et Mme Lucien Pelletier ont accompagné Mlle Lorette Coderre à Regina dernièrement. Mlle Coderre retourne à Détroit où elle continuera d'exercer sa profession de garde-malade.

M. et Mme William Marceau et leur famille sont en promenade à Regina pour quelques jours.

M. et Mme Polson, Yvette, Annette, Jeanne et le bébé René sont allés passer une semaine au camp à Moose Jaw.

Alphonse Desnoyers, fils de M. et Mme Albert Desnoyers, est venu passer cinq jours avec ses parents. Alphonse est dans l'aviation et est présent stationnaire à Brandon.

M. et Mme Wilton et leur fille, Mona, ont passé la journée du dimanche 11 juillet à Moose Jaw.

M. David Corney, agent de l'élevateur Reliance, a passé la fin de semaine à Moose Jaw.

Le samedi 10 juillet, Alphonse Desnoyers, Mme Albert Desnoyers, Mlle Desnoyers, M. et Mme Yvette Desnoyers et leur fille, Hélène, sont allés conduire Lionel Desnoyers à Regina, la fin de semaine, où il est maintenant stationnaire.

M. et Mme Magloire Pepin et Mlle Magloire, de St-Antoine, ont visité chez MM. S. Mireault, A. Lacourrière et Thomas Faulcon.

Mme Antonio Fournier est revenue chez elle après avoir passé quelques jours à l'hôpital de Ponteville.

Mlle Pauline Fournier, institutrice, est revenue à Dollard et reprendra charge de son école.

Mlle Jeanne Forcier, de Gravelbourg, est venue passer quelques jours chez M. et Mme Aris- tides Fournier, la semaine dernière.

Mme Joseph Fournier a appris récemment le décès de son frère, M. Charles Bigné, survenu à St-Louis de Pintendre, P.Q. Nos sympathies.

L'abondance de pluies et la récente belle température ont beaucoup amélioré les conditions des récoltes, et tout laisse prévoir qu'elles seront très belles cette année.

M. et Mme Magloire Pepin et Mlle Magloire, de St-Antoine, ont visité chez MM. S. Mireault, A. Lacourrière et Thomas Faulcon.

Mme Antonio Fournier est revenue chez elle après avoir passé quelques jours à l'hôpital de Ponteville.

Mlle Pauline Fournier, institutrice, est revenue à Dollard et reprendra charge de son école.

Mlle Jeanne Forcier, de Gravelbourg, est venue passer quelques jours chez M. et Mme Aris- tides Fournier, la semaine dernière.

Mme Joseph Fournier a appris récemment le décès de son frère, M. Charles Bigné, survenu à St-Louis de Pintendre, P.Q. Nos sympathies.

L'abondance de pluies et la récente belle température ont beaucoup amélioré les conditions des récoltes, et tout laisse prévoir qu'elles seront très belles cette année.

M. et Mme Magloire Pepin et Mlle Magloire, de St-Antoine, ont visité chez MM. S. Mireault, A. Lacourrière et Thomas Faulcon.

Mme Antonio Fournier est revenue chez elle après avoir passé quelques jours à l'hôpital de Ponteville.

Mlle Pauline Fournier, institutrice, est revenue à Dollard et reprendra charge de son école.

Mlle Jeanne Forcier, de Gravelbourg, est venue passer quelques jours chez M. et Mme Aris- tides Fournier, la semaine dernière.

Mme Joseph Fournier a appris récemment le décès de son frère, M. Charles Bigné, survenu à St-Louis de Pintendre, P.Q. Nos sympathies.

L'abondance de pluies et la récente belle température ont beaucoup amélioré les conditions des récoltes, et tout laisse prévoir qu'elles seront très belles cette année.

M. et Mme Magloire Pepin et Mlle Magloire, de St-Antoine, ont visité chez MM. S. Mireault, A. Lacourrière et Thomas Faulcon.

Mme Antonio Fournier est revenue chez elle après avoir passé quelques jours à l'hôpital de Ponteville.

Mlle Pauline Fournier, institutrice, est revenue à Dollard et reprendra charge de son école.

Mlle Jeanne Forcier, de Gravelbourg, est venue passer quelques jours chez M. et Mme Aris- tides Fournier, la semaine dernière.

Mme Joseph Fournier a appris récemment le décès de son frère, M. Charles Bigné, survenu à St-Louis de Pintendre, P.Q. Nos sympathies.

L'abondance de pluies et la récente belle température ont beaucoup amélioré les conditions des récoltes, et tout laisse prévoir qu'elles seront très belles cette année.

M. et Mme Magloire Pepin et Mlle Magloire, de St-Antoine, ont visité chez MM. S. Mireault, A. Lacourrière et Thomas Faulcon.

Mme Antonio Fournier est revenue chez elle après avoir passé quelques jours à l'hôpital de Ponteville.

## Ferland

Les Chevaliers de Colomb de la paroisse, membres du Conseil de Gravelbourg, formèrent un conseil à Ferland, le dimanche 11 juillet. M. le Grand Chevalier et Député de District, Alfred Forcier, et MM. S.-M. Bonneau et F. Gosselin, de Gravelbourg, assistèrent à la réunion.

Les officiers élus furent: Chagnon, M. l'abbé J.-E. Brouillard, curé; président, Napoléon Couture; vice-président, Alfred Dion; secrétaire-trésorier, Armand Fournier; conseillers: Louis Fournier, Léon Fournier, Alex. Lacroix, Hector Hébert, Fortin, Dion, Antonio et Joseph-Edmond Chabot.

Le vendredi 18 juillet, M. le curé Latendresse se rendit à Willow-Bunch, pour affaires.

Le samedi 19 juillet, M. l'abbé B. Girard, curé de St-Antoine, est allé rendre visite à M. l'abbé A. Ferland, curé de St-Antoine, le 7 juillet dernier.

Les deux frères Gauthier, Louis et Ferdinand, sont retournés à Gravelbourg le mercredi 7 juillet pour aller demeurer chez leurs enfants.

M. Emilie Lermite a épousé le lundi 19 juillet, Mlle Carmelle Gervais, institutrice de la paroisse de St-Jean-Baptiste d'Estevan, Sask.

Nos Religieuses sont arrivées le samedi 17 juillet pour commencer le catéchisme des vacances.

M. Henri Emont, marchand et maître de poste, est à peindre sa résidence, ce qui donne une apparence toute nouvelle à notre petit village.

M. le curé Fortin et son confrère, M. l'abbé B. Girard, ont passé

par, ainsi que M. Timothée Gervais, du presbytère, sont allés rendre visite à M. l'abbé A. Ferland, curé de St-Antoine, le 7 juillet dernier.

Les deux frères Gauthier, Louis et Ferdinand, sont retournés à Gravelbourg le mercredi 7 juillet pour aller demeurer chez leurs enfants.

M. Emilie Lermite a épousé le lundi 19 juillet, Mlle Carmelle Gervais, institutrice de la paroisse de St-Jean-Baptiste d'Estevan, Sask.

Nos Religieuses sont arrivées le samedi 17 juillet pour commencer le catéchisme des vacances.

M. Henri Emont, marchand et maître de poste, est à peindre sa résidence, ce qui donne une apparence toute nouvelle à notre petit village.

M. le curé Fortin et son confrère, M. l'abbé B. Girard, ont passé

par, ainsi que M. Timothée Gervais, du presbytère, sont allés rendre visite à M. l'abbé A. Ferland, curé de St-Antoine, le 7 juillet dernier.

Les deux frères Gauthier, Louis et Ferdinand, sont retournés à Gravelbourg le mercredi 7 juillet pour aller demeurer chez leurs enfants.

M. Emilie Lermite a épousé le lundi 19 juillet, Mlle Carmelle Gervais, institutrice de la paroisse de St-Jean-Baptiste d'Estevan, Sask.

Nos Religieuses sont arrivées le samedi 17 juillet pour commencer le catéchisme des vacances.

M. Henri Emont, marchand et maître de poste, est à peindre sa résidence, ce qui donne une apparence toute nouvelle à notre petit village.

M. le curé Fortin et son confrère, M. l'abbé B. Girard, ont passé

par, ainsi que M. Timothée Gervais, du presbytère, sont allés rendre visite à M. l'abbé A. Ferland, curé de St-Antoine, le 7 juillet dernier.

Les deux frères Gauthier, Louis et Ferdinand, sont retournés à Gravelbourg le mercredi 7 juillet pour aller demeurer chez leurs enfants.

M. Emilie Lermite a épousé le lundi 19 juillet, Mlle Carmelle Gervais, institutrice de la paroisse de St-Jean-Baptiste d'Estevan, Sask.

Nos Religieuses sont arrivées le samedi 17 juillet pour commencer le catéchisme des vacances.

M. Henri Emont, marchand et maître de poste, est à peindre sa résidence, ce qui donne une apparence toute nouvelle à notre petit village.

M. le curé Fortin et son confrère, M. l'abbé B. Girard, ont passé

par, ainsi que M. Timothée Gervais, du presbytère, sont allés rendre visite à M. l'abbé A. Ferland, curé de St-Antoine, le 7 juillet dernier.

Les deux frères Gauthier, Louis et Ferdinand, sont retournés à Gravelbourg le mercredi 7 juillet pour aller demeurer chez leurs enfants.

M. Emilie Lermite a épousé le lundi 19 juillet, Mlle Carmelle Gervais, institutrice de la paroisse de St-Jean-Baptiste d'Estevan, Sask.

Nos Religieuses sont arrivées le samedi 17 juillet pour commencer le catéchisme des vacances.

M. Henri Emont, marchand et maître de poste, est à peindre sa résidence, ce qui donne une apparence toute nouvelle à notre petit village.

M. le curé Fortin et son confrère, M. l'abbé B. Girard, ont passé

par, ainsi que M. Timothée Gervais, du presbytère, sont allés rendre visite à M. l'abbé A. Ferland, curé de St-Antoine, le 7 juillet dernier.

Les deux frères Gauthier, Louis et Ferdinand, sont retournés à Gravelbourg le mercredi 7 juillet pour aller demeurer chez leurs enfants.

M. Emilie Lermite a épousé le lundi 19 juillet, Mlle Carmelle Gervais, institutrice de la paroisse de St-Jean-Baptiste d'Estevan, Sask.

Nos Religieuses sont arrivées le samedi 17 juillet pour commencer le catéchisme des vacances.

M. Henri Emont, marchand et maître de poste, est à peindre sa résidence, ce qui donne une apparence toute nouvelle à notre petit village.

## Des Canadiens survivent au coulage

Quartiers alliés, Afrique Nord — 250 soldats canadiens survivent au coulage de l'un des plus gros vaisseaux perdus au moment de l'invasion de la Sicile. Un destroyer anglais les a recueillis. Le vaisseau a été torpillé au milieu de l'après-midi, dans la Méditerranée, piquant du nez dans le fond et disparaissant en 15 minutes. Il n'y a pas eu de pertes. La plupart des soldats à bord, y compris quelques unités britanniques, échappèrent au naufrage.

C'est la première perte de navire rapportée par les Alliés survenue dans les opérations de débarquement. L'armada alliée se composait de 2,000 vaisseaux.

(Suite de la première page) redites en toutes circonstances parce qu'il faut toujours proclamer la vérité et réclamer la justice pour tous. Il parla des futures histoires et vendages de ces dilettantes nourris d'illusions non moins funestes accablant dans le vieux Québec et viennent à l'esprit de qu'un thème à discours Manitoba, demandant à M. Pouliot et au Comité permanent d'y mettre fin. Il dénonça que les adoucissements dont nous profitons à l'heure actuelle, nous devons à l'Association d'Education même si celle-ci n'a pas fait ce qu'elle aurait pu faire. Ce fut, suivant son habitude, une magistrale allocution que fit M. l'abbé Sabourin.

M. Pouliot, dans un bref discours à la phrase toujours élégante et sans prétention, remercia M. le curé de St-Pierre du magnifique accueil qu'il lui avait ménagé, le remercia de ses chaleureux et clairs paroles et se souvint. Il dégagea l'incommensurable valeur des contacts entre les divers groupes

franço-canadiens et aborda le thème principal de son allocution: l'unité canadienne par l'unité canadienne-française d'abord pour le grand bénéfice des futures histoires et vendages de ces dilettantes nourris d'illusions non moins funestes accablant dans le vieux Québec et viennent à l'esprit de qu'un thème à discours Manitoba, demandant à M. Pouliot et au Comité permanent d'y mettre fin. Il dénonça que les adoucissements dont nous profitons à l'heure actuelle, nous devons à l'Association d'Education même si celle-ci n'a pas fait ce qu'elle aurait pu faire. Ce fut, suivant son habitude, une magistrale allocution que fit M. l'abbé Sabourin.

M. Pouliot, dans un bref discours à la phrase toujours élégante et sans prétention, remercia M. le curé de St-Pierre du magnifique accueil qu'il lui avait ménagé, le remercia de ses chaleureux et clairs paroles et se souvint. Il dégagea l'incommensurable valeur des contacts entre les divers groupes

franço-canadiens et aborda le thème principal de son allocution: l'unité canadienne par l'unité canadienne-française d'abord pour le grand bénéfice des futures histoires et vendages de ces dilettantes nourris d'illusions non moins funestes accablant dans le vieux Québec et viennent à l'esprit de qu'un thème à discours Manitoba, demandant à M. Pouliot et au Comité permanent d'y mettre fin. Il dénonça que les adoucissements dont nous profitons à l'heure actuelle, nous devons à l'Association d'Education même si celle-ci n'a pas fait ce qu'elle aurait pu faire. Ce fut, suivant son habitude, une magistrale allocution que fit M. l'abbé Sabourin.

M. Pouliot, dans un bref discours à la phrase toujours élégante et sans prétention, remercia M. le curé de St-Pierre du magnifique accueil qu'il lui avait ménagé, le remercia de ses chaleureux et clairs paroles et se souvint. Il dégagea l'incommensurable valeur des contacts entre les divers groupes

franço-canadiens et aborda le thème principal de son allocution: l'unité canadienne par l'unité canadienne-française d'abord pour le grand bénéfice des futures histoires et vendages de ces dilettantes nourris d'illusions non moins funestes accablant dans le vieux Québec et viennent à l'esprit de qu'un thème à discours Manitoba, demandant à M. Pouliot et au Comité permanent d'y mettre fin. Il dénonça que les adoucissements dont nous profitons à l'heure actuelle, nous devons à l'Association d'Education même si celle-ci n'a pas fait ce qu'elle aurait pu faire. Ce fut, suivant son habitude, une magistrale allocution que fit M. l'abbé Sabourin.

M. Pouliot, dans un bref discours à la phrase toujours élégante et sans prétention, remercia M. le curé de St-Pierre du magnifique accueil qu'il lui avait ménagé, le remercia de ses chaleureux et clairs paroles et se souvint. Il dégagea l'incommensurable valeur des contacts entre les divers groupes

franço-canadiens et aborda le thème principal de son allocution: l'unité canadienne par l'unité canadienne-française d'abord pour le grand bénéfice des futures histoires et vendages de ces dilettantes nourris d'illusions non moins funestes accablant dans le vieux Québec et viennent à l'esprit de qu'un thème à discours Manitoba, demandant à M. Pouliot et au Comité permanent d'y mettre fin. Il dénonça que les adoucissements dont nous profitons à l'heure actuelle, nous devons à l'Association d'Education même si celle-ci n'a pas fait ce qu'elle aurait pu faire. Ce fut, suivant son habitude, une magistrale allocution que fit M. l'abbé Sabourin.

M. Pouliot, dans un bref discours à la phrase toujours élégante et sans prétention, remercia M. le curé de St-Pierre du magnifique accueil qu'il lui avait ménagé, le remercia de ses chaleureux et clairs paroles et se souvint. Il dégagea l'incommensurable valeur des contacts entre les divers groupes

franço-canadiens et aborda le thème principal de son allocution: l'unité canadienne par l'unité canadienne-française d'abord pour le grand bénéfice des futures histoires et vendages de ces dilettantes nourris d'illusions non moins funestes accablant dans le vieux Québec et viennent à l'esprit de qu'un thème à discours Manitoba, demandant à M. Pouliot et au Comité permanent d'y mettre fin. Il dénonça que les adoucissements dont nous profitons à l'heure actuelle, nous devons à l'Association d'Education même si celle-ci n'a pas fait ce qu'elle aurait pu faire. Ce fut, suivant son habitude, une magistrale allocution que fit M. l'abbé Sabourin.

M. Pouliot, dans un bref discours à la phrase toujours élégante et sans prétention, remercia M. le curé de St-Pierre du magnifique accueil qu'il lui avait ménagé, le remercia de ses chaleureux et clairs paroles et se souvint. Il dégagea l'incommensurable valeur des contacts entre les divers groupes

franço-canadiens et aborda le thème principal de son allocution: l'unité canadienne par l'unité canadienne-française d'abord pour le grand bénéfice des futures histoires et vendages de ces dilettantes nourris d'illusions non moins funestes accablant dans le vieux Québec et viennent à l'esprit de qu'un thème à discours Manitoba, demandant à M. Pouliot et au Comité permanent d'y mettre fin. Il dénonça que les adoucissements dont nous profitons à l'heure actuelle, nous devons à l'Association d'Education même si celle-ci n'a pas fait ce qu'elle aurait pu faire. Ce fut, suivant son habitude, une magistrale allocution que fit M. l'abbé Sabourin.

M. Pouliot, dans un bref discours à la phrase toujours élégante et sans prétention, remercia M. le curé de St-Pierre du magnifique accueil qu'il lui avait ménagé, le remercia de ses chaleureux et clairs paroles et se souvint. Il dégagea l'incommensurable valeur des contacts entre les divers groupes

franço-canadiens et aborda le thème principal de son allocution: l'unité canadienne par l'unité canadienne-française d'abord pour le grand bénéfice des futures histoires et vendages de ces dilettantes nourris d'illusions non moins funestes accablant dans le vieux Québec et viennent à l'esprit de qu'un thème à discours Manitoba, demandant à M. Pouliot et au Comité permanent d'y mettre fin. Il dénonça que les adoucissements dont nous profitons à l'heure actuelle, nous devons à l'Association d'Education même si celle-ci n'a pas fait ce qu'elle aurait pu faire. Ce fut, suivant son habitude, une magistrale allocution que fit M. l'abbé Sabourin.

M. Pouliot, dans un bref discours à la phrase toujours élégante et sans prétention, remercia M. le curé de St-Pierre du magnifique accueil qu'il lui avait ménagé, le remercia de ses chaleureux et clairs paroles et se souvint. Il dégagea l'incommensurable valeur des contacts entre les divers groupes

franço-canadiens et aborda le thème principal de son allocution: l'unité canadienne par l'unité canadienne-française d'abord pour le grand bénéfice des futures histoires et vendages de ces dilettantes nourris d'illusions non moins funestes accablant dans le vieux Québec et viennent à l'esprit de qu'un thème à discours Manitoba, demandant à M. Pouliot et au Comité permanent d'y mettre fin. Il dénonça que les adoucissements dont nous profitons à l'heure actuelle, nous devons à l'Association d'Education même si celle-ci n'a pas fait ce qu'elle aurait pu faire. Ce fut, suivant son habitude, une magistrale allocution que fit M. l'abbé Sabourin.

M. Pouliot, dans un bref discours à la phrase toujours élégante et sans prétention, remercia M. le curé de St-Pierre du magnifique accueil qu'il lui avait ménagé, le remercia de ses chaleureux et clairs paroles et se souvint. Il dégagea l'incommensurable valeur des contacts entre les divers groupes

franço-canadiens et aborda le thème principal de son allocution: l'unité canadienne par l'unité canadienne-française d'abord pour le grand bénéfice des futures histoires et vendages de ces dilettantes nourris d'illusions non moins funestes accablant dans le vieux Québec et viennent à l'esprit de qu'un thème à discours Manitoba, demandant à M. Pouliot et au Comité permanent d'y mettre fin. Il dénonça que les adoucissements dont nous profitons à l'heure actuelle, nous devons à l'Association d'Education même si celle-ci n'a pas fait ce qu'elle aurait pu faire. Ce fut, suivant son habitude, une magistrale allocution que fit M. l'abbé Sabourin.

M. Pouliot, dans un bref discours à la phrase toujours élégante et sans prétention, remercia M. le curé de St-Pierre du magnifique accueil qu'il lui avait ménagé, le remercia de ses chaleureux et clairs paroles et se souvint. Il dégagea l'incommensurable valeur des contacts entre les divers groupes

franço-canadiens et aborda le thème principal de son allocution: l'unité canadienne par l'unité canadienne-française d'abord pour le grand bénéfice des futures histoires et vendages de ces dilettantes nourris d'illusions non moins funestes accablant dans le vieux Québec et viennent à l'esprit de qu'un thème à discours Manitoba, demandant à M. Pouliot et au Comité permanent d'y mettre fin. Il dénonça que les adoucissements dont nous profitons à l'heure actuelle, nous devons à l'Association d'Education même si celle-ci n'a pas fait ce qu'elle aurait pu faire. Ce fut, suivant son habitude, une magistrale allocution que fit M. l'abbé Sabourin.

M. Pouliot, dans un bref discours à la phrase toujours élégante et sans prétention, remercia M. le curé de St-Pierre du magnifique accueil qu'il lui avait ménagé, le remercia de ses chaleureux et clairs paroles et se souvint. Il dégagea l'incommensurable valeur des contacts entre les divers groupes

franço-canadiens et aborda le thème principal de son allocution: l'unité canadienne par l'unité canadienne-française d'abord pour le grand bénéfice des futures histoires et vendages de ces dilettantes nourris d'illusions non moins funestes accablant dans le vieux Québec et viennent à l'esprit de qu'un thème à discours Manitoba, demandant à M. Pouliot et au Comité permanent d'y mettre fin. Il dénonça que les adoucissements dont nous profitons à l'heure actuelle, nous devons à l'Association d'Education même si celle-ci n'a pas fait ce qu'elle aurait pu faire. Ce fut, suivant son habitude, une magistrale allocution que fit M. l'abbé Sabourin.

M. Pouliot, dans un bref discours à la phrase toujours élégante et sans prétention, remercia M. le curé de St-Pierre du magnifique accueil qu'il lui avait ménagé, le remercia de ses chaleureux et clairs paroles et se souvint. Il dégagea l'incommensurable valeur des contacts entre les divers groupes

franço-canadiens et aborda le thème principal de son allocution: l'unité canadienne par l'unité canadienne-française d'abord pour le grand bénéfice des futures histoires et vendages de ces dilettantes nourris d'illusions non moins funestes accablant dans le vieux Québec et viennent à l'esprit de qu'un thème à discours Manitoba, demandant à M. Pouliot et au Comité permanent d'y mettre fin. Il dénonça que les adoucissements dont nous profitons à l'heure actuelle, nous devons à l'Association d'Education même si celle-ci n'a pas fait ce qu'elle aurait pu faire. Ce fut, suivant son habitude, une magistrale allocution que fit M. l'abbé Sabourin.

M. Pouliot, dans un bref discours à la phrase toujours élégante et sans prétention, remercia M. le curé de St-Pierre du magnifique accueil qu'il lui avait ménagé, le remercia de ses chaleureux et clairs paroles et se souvint. Il dégagea l'incommensurable valeur des contacts entre les divers groupes

franço-canadiens et aborda le thème principal de son allocution: l'unité canadienne par l'unité canadienne-française d'abord pour le grand bénéfice des futures histoires et vendages de ces dilettantes nourris d'illusions non moins funestes accablant dans le vieux Québec et viennent à l'esprit de qu'un thème à discours Manitoba, demandant à M. Pouliot et au Comité permanent d'y mettre fin. Il dénonça que les adoucissements dont nous profitons à l'heure actuelle, nous devons à l'Association d'Education même si celle-ci n'a pas fait ce qu'elle aurait pu faire. Ce fut, suivant son habitude, une magistrale allocution que fit M. l'abbé Sabourin.

M. Pouliot, dans un bref discours à la phrase toujours élégante et sans prétention, remercia M. le curé de St-Pierre du magnifique accueil qu'il lui avait ménagé, le remercia de ses chaleureux et clairs paroles et se souvint. Il dégagea l'incommensurable valeur des contacts entre les divers groupes

franço-canadiens et aborda le thème principal de son allocution: l'unité canadienne par l'unité canadienne-française d'abord pour le grand bénéfice des futures histoires et vendages de ces dilettantes nourris d'illusions non moins funestes accablant dans le vieux Québec et viennent à l'esprit de qu'un thème à discours Manitoba, demandant à M. Pouliot et au Comité permanent d'y mettre fin. Il dénonça que les adoucissements dont nous profitons à l'heure actuelle, nous devons à l'Association d'Education même si celle-ci n'a pas fait ce qu'elle aurait pu faire. Ce fut, suivant son habitude, une magistrale allocution que fit M. l'abbé Sabourin.

M. Pouliot, dans un bref discours à la phrase toujours élégante et sans prétention, remercia M. le curé de St-Pierre du magnifique accueil qu'il lui avait ménagé, le remercia de ses chaleureux et clairs paroles et se souvint. Il dégagea l'incommensurable valeur des contacts entre les divers groupes

franço-canadiens et aborda le thème principal de son allocution: l'unité canadienne par l'unité canadienne-française d'abord pour le grand bénéfice des futures histoires et vendages de ces dilettantes nourris d'illusions non moins funestes accablant dans le vieux Québec et viennent à l'esprit de qu'un thème à discours Manitoba, demandant à M. Pouliot et au Comité permanent d'y mettre fin. Il dénonça que les adoucissements dont nous profitons à l'heure actuelle, nous devons à l'Association d'Education même si celle-ci n'a pas fait ce qu'elle aurait pu faire. Ce fut, suivant son habitude, une magistrale allocution que fit M. l'abbé Sabourin.

M. Pouliot, dans un bref discours à la phrase toujours élégante et sans prétention, remercia M. le curé de St-Pierre du magnifique accueil qu'il lui avait ménagé, le remercia de ses chaleureux et clairs paroles et se souvint. Il dégagea l'incommensurable valeur des contacts entre les divers groupes

franço-canadiens et aborda le thème principal de son allocution: l'unité canadienne par l'unité canadienne-française d'abord pour le grand bénéfice des futures histoires et vendages de ces dilettantes nourris d'illusions non moins funestes accablant dans le vieux Québec et viennent à l'esprit de qu'un thème à discours Manitoba, demandant à M. Pouliot et au Comité permanent d'y mettre fin. Il dénonça que les adoucissements dont nous profitons à l'heure actuelle, nous devons à l'Association d'Education même si celle-ci n'a pas fait ce qu'elle aurait pu faire. Ce fut, suivant son habitude, une magistrale allocution que fit M. l'abbé Sabourin.

M. Pouliot, dans un bref discours à la phrase toujours élégante et sans prétention, remercia



# A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

## Prince-Albert

Mlle Evelyn Burditt, employée au bureau de l'hôpital de la Ste-Famille, est allée passer ses vacances chez ses parents à Watrous. Elle doit aussi visiter des amis à Saskatoon et à Regina.

M. et Mme Thomas Stack, de Penoka, Alta, sont heureux d'annoncer à leurs amis la naissance d'un fils, Robert-Michel, le 13 juillet.

Mme James LaCroix et ses trois enfants d'Edmonton, sont en promenade pour un mois chez M. et Mme Norbert Jutras.

M. et Mme Maurice Longpré ont la visite de leur jeune neveu, Claude Longpré, étudiant au collège de Gravelbourg.

Mlle Marguerite Cooney est partie pour New-York, où elle passera trois semaines de vacances chez son beau-frère et sa sœur, M. et Mme A.-C. Bois.

Examen de musique

Nous publions ci-dessous la

NOUS DELIVRONS

Prescriptions remplies avec soin. Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie.

PHARMACIE

**BAMFORD**

En face du magasin Woodward

TELEPHONE 2011

Le Magasin de

Linge

pour Dames

le plus complet en

Saskatchewan.

Grand assortiment et prix

très modérés.

**MORGAN'S**

Avenue Centrale Prince-Albert

147

liste des élèves qui ont passé avec succès leurs examens de musique à l'Université de la Saskatchewan: **Grade Intermédiaire:** Lorna Mitchell, distinction; **grade Intermédiaire:** Kathleen Cusator et Thérèse St-Pierre; **Grade V:** Robert Williamson, distinction; **Grade IV:** Cécile LaCroix, distinction; **Grade III:** Dorothy Neale, distinction; **Grade II:** Yvette Stack, grande distinction; **Grade I:** Thérèse Neale, distinction; **Grade III:** Thérèse St-Pierre, grande distinction; Kathleen Cusator, distinction; **Grade I:** Olga Kronkaler, R. Williamson, Dorothy Neale et Cécile LaCroix, tous avec grande distinction.

## Dumas

Décès

Le vendredi 9 juillet, mourut à l'hôpital de Brandon, M. C. Jacques, l'un des pionniers de Dumas. M. Clément Jacques arriva au pays en 1908 et s'installa à Grande-Clairière. En 1909 il vint prendre un homestead à Dumas où il vécut toute sa vie. Il subit d'abord une opération aux yeux qui réussit très bien, mais plus tard une pneumonie l'empoigna. Il était âgé de 72 ans et demeurait depuis la mort de son épouse, l'an dernier, chez son fils, Alexandre. Il reçut les derniers sacrements et on transporta son corps samedi matin à Dumas où les funérailles eurent lieu. Le service fut célébré par M. le Curé, Mme R. Bessette touchant l'âme. Les porteurs furent: M. A. Charles, P. Gauthron, M. Marion, H. Lemieux, Gauthier, de Watrous, et M. Pothier, de Kennebec. M. A. Boulet conduisit l'enterrement.

Une grande foule assista au service. Outre les parents et amis de Dumas on remarquait dans le cortège: familles de Dumas, Pothier, M. et Mme de La Braley et autres, de Kennebec; M. et Mme Dupuis, M. et Mme Renaud, de St-Basile; les familles DeLaur et Ouelin, de Watrous.

M. Jacques laisse trois fils: René, Robert, et Alexandre. A sa famille nous offrons nos condoléances.

Mme Biais est à l'hôpital de Regina chez les RRSS, Orsies.

St-Hilaire, l'accompagne. Elle-même à l'hôpital à Moosemin, St. Rollin.

Les RRPP, Gérard et De Molay, du Collège de Gravelbourg, étaient de passage à Dumas.

Richard Pilleau est retourné à l'armée après une vacance de près de trois semaines.

## St-Hilaire-de-Cochery

Mme J. de Bussac a récemment reçu la nouvelle du départ de son fils, le pilote-officier Georges-Henri, avait été porté disparu après une opération aérienne sur la Ruhr.

Le pilote-officier Georges de Bussac est né à Lyden, Sask, et fit ses études primaires et secondaires à Conway.

Il émigra en juillet 1941, et après son entraînement à Penhold, Edmonton, et Hights River, Alta, il reçut ses ailes à Brandon, Man.

Il partit en Angleterre au mois d'avril 1942 et après de nombreuses semaines en territoire ennemi, il fut promu officier.

Tous ici nous demandons à Dieu que bientôt de bonnes nouvelles sur la sécurité de Georges viennent rassurer sa mère et sa famille.

## Zenon Park

Baptêmes

Marie-Muriel Jeannotte, fille de M. et Mme Count Rancourt, Parrain et marraine, M. Bertrand Beaulieu et Mlle Olive Rancourt.

Marie-Cécile-Jeanne, fille de M. et Mme Roland Goyer, Parrain et marraine, M. et Mme René Goyer.

En vacances

M. et Mme Charles Leblanc partis pour un voyage à la province de Québec; M. et Mme Raymond Courteau, M. et Mme Luc Hudson, M. et Mme Robert Brisebois passeront quelques jours au Parc National de Prince-Albert.

M. et Mme Maurice Courteau font toute en Colombie, accompagnés de Mme C. Chabot et de M. F. Wauthier, d'Aylsman.

Nos visiteurs

Mme M. Buisson, de St-

Front; M. et Mme A. Hamelin, de Vonda; M. Ernest Parent, de Vonda; De Nobleville, M. et Mme Yvon, de Vonda; M. et Mme Charles Roy et sa sœur, Mme Dery, M. Georges Poulin, de Léoville; M. et Mme Francis Joseph Poulin, de Prince-Albert. Ces derniers sont les frères de M. Napoléon Poulin.

Les soldats Roland Roy, stationné à Regina, en permission pour deux semaines à St-Casimir, stationné à Terrace, C.B.; M. McCrea, chez ses parents; Victor St-Amant, stationné à Regina.

Le R. P. A. Arès, C.S.C., de l'externat classique de Saint-Croix, Montréal.

Le R. P. C.-Emile Arès, curé de Wakaw, et le R. P. Paul, O.S.B.

Le R. P. Lesage, P.S.M., de Tisdale.

Mlle Donatienne et M. Robert Hudson sont en promenade chez leurs parents, M. et Mme Auguste Hudson.

## Viellardville

Mission

La mission prêchée par le R. P. J. M. Michael, O.M.I., de Saskatoon, du 1er au 4 juillet, fut pour tous un temps de recueillement et de prière. Ce fut la première fois qu'ils avaient mission de suivre une mission et l'on regretta que la mission fut si brève. Tous les paroissiens le jour de la clôture s'approchèrent de la sainte Table.

Première communion

Au cours de la semaine qui suivit la mission, eut lieu la première communion des enfants pour la première communion.

Le curé, le R. P. Gérard Van Vynck, P.S.M., de St-Basile, confessa, M. l'abbé Ernest Bourgeois, scolastique chez les Prêtres de St-Marc, préparait les enfants pour ce beau jour.

Ce fut le 11 juillet qu'eut lieu la cérémonie. 13 enfants de la première communion, suivis de 30 enfants de la paroisse, entrèrent dans l'église en procession.

Après la messe, les Dames de l'Autel régèrent les enfants à l'heure de la messe. A la fin, eurent lieu les sermons, un grand et sincère merci.

## Donmrey

Décès

Le dimanche 11 juillet, après la messe paroissiale, M. le curé Houle fut mandé en toute hâte au chevet d'un mourant. En ce moment, la paroisse de St-Jeanne d'Arc perdait un de ses plus vieux et premiers pionniers en la personne de M. Charles Borromée Duval qui rendit son âme à Dieu, après une maladie endurée avec grande patience et résignation chrétienne.

M. Duval, qui était célibataire, est né à St-Genevieve de Baile, P.Q., le 10 mai 1870. En 1892, tout jeune homme encore, il arriva à Donmrey en compagnie de MM. Joseph et Théodore Barbeau. Les trois prirent des "homesteads" dans la région.

M. Duval fut un homme de bien, défunt à toujours habité au même endroit jusqu'en 1936, alors qu'il s'est retiré au village, chez M. H. Barbeau, près de l'église. Comme le défunt était avantagé, beaucoup connus des paroissiens environnants. M. Duval, qui était un homme de bien, défunt à toujours habité au même endroit jusqu'en 1936, alors qu'il s'est retiré au village, chez M. H. Barbeau, près de l'église.

Comme le défunt était avantagé, beaucoup connus des paroissiens environnants. M. Duval, qui était un homme de bien, défunt à toujours habité au même endroit jusqu'en 1936, alors qu'il s'est retiré au village, chez M. H. Barbeau, près de l'église.

Comme le défunt était avantagé, beaucoup connus des paroissiens environnants. M. Duval, qui était un homme de bien, défunt à toujours habité au même endroit jusqu'en 1936, alors qu'il s'est retiré au village, chez M. H. Barbeau, près de l'église.

Comme le défunt était avantagé, beaucoup connus des paroissiens environnants. M. Duval, qui était un homme de bien, défunt à toujours habité au même endroit jusqu'en 1936, alors qu'il s'est retiré au village, chez M. H. Barbeau, près de l'église.

Comme le défunt était avantagé, beaucoup connus des paroissiens environnants. M. Duval, qui était un homme de bien, défunt à toujours habité au même endroit jusqu'en 1936, alors qu'il s'est retiré au village, chez M. H. Barbeau, près de l'église.

Comme le défunt était avantagé, beaucoup connus des paroissiens environnants. M. Duval, qui était un homme de bien, défunt à toujours habité au même endroit jusqu'en 1936, alors qu'il s'est retiré au village, chez M. H. Barbeau, près de l'église.

Comme le défunt était avantagé, beaucoup connus des paroissiens environnants. M. Duval, qui était un homme de bien, défunt à toujours habité au même endroit jusqu'en 1936, alors qu'il s'est retiré au village, chez M. H. Barbeau, près de l'église.

Comme le défunt était avantagé, beaucoup connus des paroissiens environnants. M. Duval, qui était un homme de bien, défunt à toujours habité au même endroit jusqu'en 1936, alors qu'il s'est retiré au village, chez M. H. Barbeau, près de l'église.

Comme le défunt était avantagé, beaucoup connus des paroissiens environnants. M. Duval, qui était un homme de bien, défunt à toujours habité au même endroit jusqu'en 1936, alors qu'il s'est retiré au village, chez M. H. Barbeau, près de l'église.

Comme le défunt était avantagé, beaucoup connus des paroissiens environnants. M. Duval, qui était un homme de bien, défunt à toujours habité au même endroit jusqu'en 1936, alors qu'il s'est retiré au village, chez M. H. Barbeau, près de l'église.

Comme le défunt était avantagé, beaucoup connus des paroissiens environnants. M. Duval, qui était un homme de bien, défunt à toujours habité au même endroit jusqu'en 1936, alors qu'il s'est retiré au village, chez M. H. Barbeau, près de l'église.

Comme le défunt était avantagé, beaucoup connus des paroissiens environnants. M. Duval, qui était un homme de bien, défunt à toujours habité au même endroit jusqu'en 1936, alors qu'il s'est retiré au village, chez M. H. Barbeau, près de l'église.

Comme le défunt était avantagé, beaucoup connus des paroissiens environnants. M. Duval, qui était un homme de bien, défunt à toujours habité au même endroit jusqu'en 1936, alors qu'il s'est retiré au village, chez M. H. Barbeau, près de l'église.

Comme le défunt était avantagé, beaucoup connus des paroissiens environnants. M. Duval, qui était un homme de bien, défunt à toujours habité au même endroit jusqu'en 1936, alors qu'il s'est retiré au village, chez M. H. Barbeau, près de l'église.

Comme le défunt était avantagé, beaucoup connus des paroissiens environnants. M. Duval, qui était un homme de bien, défunt à toujours habité au même endroit jusqu'en 1936, alors qu'il s'est retiré au village, chez M. H. Barbeau, près de l'église.

Nunt laise dans le deuil, à part sa nièce, Mme Hermas Barbeau, de Donmrey, une sœur de Donmrey, de St-Genevieve de Baile, et aussi plusieurs nièces et neveux, entre autres, M. le Chanoine, de Trois-Rivières, P.Q.

A la famille H. Barbeau, qui vient d'annoncer la disparition de leur cher fils, Léon, dans l'aviation outre-mer, et aussi aux parents de Léon, nous témoignons nos plus vives condoléances et l'assurance de nos prières.

Le R. P. A. Arès, C.S.C., de l'externat classique de Saint-Croix, Montréal.

Le R. P. C.-Emile Arès, curé de Wakaw, et le R. P. Paul, O.S.B.

Le R. P. Lesage, P.S.M., de Tisdale.

Mlle Donatienne et M. Robert Hudson sont en promenade chez leurs parents, M. et Mme Auguste Hudson.

## Saint-Isidore-de-Belleve

Rique-nique

Le 1er juillet eut lieu un grand pique-nique organisé par les paroissiens de la paroisse. Le matin une grand-messe fut célébrée. Le dîner et le souper furent servis par les dames et les demoiselles, et dans l'après-midi il y eut des courses et jeux qui furent très intéressants. Un concert de chant et de musique fut exécuté dans la soirée.

Plusieurs étudiants et institutrices passent leurs vacances dans leur famille. Ce sont: MM. Roland Gaudet, séminariste, Jean-Paul Gaudet, du Collège de Gravelbourg, Mlle Emma et Mlle G. Gaudet, institutrices, Mlle Lydia Gaudet, du couvent de St-Louis, Mlle Gratienne, Rose-Arnaud, de St-Basile, Mlle Delila Grenier, du couvent de Duck Lake. A tous nos souhaits de bonnes vacances.

## Baptêmes

Joseph-Marcel-Réginald, enfant de Pierre Gaudet et de Marie-Ange Gaudet, Parrain et marraine, M. et Mme Roger Gaudet, Marie-Anne, enfant de Médéric Gaudet et de Gracielle Gaudet, Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Lavigne.

## Saskatoon

Mariage

BRUNELLE-LEGARS Deux membres populaires du Club Canadien unissent leurs destinées dans notre coquette petite église, le mercredi 7 juillet dernier, les lieutenants Robert Brunelle, de Duck Lake, qui conduisait à l'autel, Yvette Legars, de Saskatoon, et le lieutenant St-Joseph, Roger Dupuis, étudiant à l'Université, et Paulette Legars, sœur de la mariée, étaient les témoins officiels. Le capitaine J. M. Malone, chapelain du camp de Dundurn, reçut le consentement des nouveaux époux et M. l'abbé L.-A. Demers, curé de la paroisse des SS. Martyrs, procéda à la cérémonie nuptiale. Notre maître de chapelle, M. l'abbé Saucier, dirigea le chant. Mme Yvonne Sautier présidait à l'orgue.

Les décorations sobres et riches donnaient à notre chapelle un air de grandiose. Les nombreux élèves de Mlle Legars avaient tenu à honorer par leur présence l'événement de leur vie. Les mariés, M. et Mme William Brunelle et M. et Mme Adrienne Legars, M. et Mme le magistrat Robert, oncle du marié, et une foule nombreuse assistaient assis à l'église.

Ravissante dans sa longue robe blanche-argent qui folâtrait gracieusement le parquet, Mlle Legars tenait une riche gerbe de fleurs, tandis que sa fille d'honneur, Paulette, portait un costume bleu d'azur à manches bouffantes. La mignonne petite bouquetière était Rita Gillis, cousine de la mariée. Détail intéressant: le voile que portait la mariée était celui-même qu'avait porté sa mère 23 ans auparavant, pour la même circonstance.

De nombreux amis avaient tenu, la veille, à souhaiter "Bon voyage" aux futurs époux, entre autres M. le maire MacEachern et son épouse.

Immédiatement après la messe, le déjeuner fut servi à l'hôtel Bensborough après lequel l'heureux couple prit le train pour l'Est.

Avec l'estime bien méritée de tous, ils emportent les vœux et prières de bonheur de tous les paroissiens des SS. Martyrs Canadiens de Saskatoon.

Les dépenses de guerre aux Etats-Unis

WASHINGTON.—Les dépenses de guerre des Etats-Unis ont été de \$1,000,000,000, au cours des trois dernières années, mais la Trésorerie prévoit que la moyenne quinquennale, pour l'exercice financier commencé le premier juillet, sera de \$265,000,000.

M. Clarence Cannon, président du comité des crédits à la Chambre des représentants, a fourni les chiffres de l'année dernière, rapport du sous-secrétaire de la Trésorerie, M. Daniel W. Bell.

Les dépenses de guerre des Etats-Unis, de premier juillet 1940 au premier juillet 1943, s'élèvent à \$104,421,000,000.

Mitchell est candidat libéral indépendant

ST-THOMAS, Ont. — L'hon. Mitchell F. Hepburn, ancien premier ministre de l'Ontario, briguer de nouveau les suffrages dans Elgin, à l'élection du 4 août prochain, mais cette fois-ci comme libéral indépendant.

Le choix unanime des délégués à une convention tenue ici par l'association libérale d'Elgin, a élu M. Hepburn. Si le retour à Toronto, ce sera pour y représenter les électeurs d'Elgin, les partis politiques venant en second lieu pour moi. Mais ceci ne veut pas dire, toutefois, à ajouté M. Hepburn, que je n'ai pas beaucoup d'estime personnelle pour le premier ministre Harry Nixon.

Il a également déclaré qu'il soutiendrait seulement le parti qui verra à défendre toutes les prérogatives du gouvernement d'Ontario.

Accord germano-suisse conclu

GENEVE — Des négociations ont eu lieu en Suisse entre des représentants de banques suisses et de banques et d'entreprises commerciales et industrielles allemandes. Elles ont abouti à la prorogation pour un an de l'accord de crédit germano-suisse de 1942 relatif aux crédits bancaires à court terme.

AVIS SPECIAL AUX COMMISSAIRES D'ECOLE  
Toutes les annonces concernant les demandes pour institutrices, imprimées dans un cadre, seront publiées au prix de \$1.00 du pouce, par insertion.

ON DEMANDE  
Une institutrice bilingue pour l'école de Upper Wakefield, no 1618, Saline, avec expérience, \$1,000.00 par année, sans expérience, \$900.00 par année. S'adresser à M. Georges A. Lévesque, Montmarte, Sask. T.F.

Le district scolaire de North Creek no 4572 demande institutrice de langue française, jougou, ayant certifié d'1ère classe. Salaire, \$1,000.00 par année, payé chaque mois. Ouverture des classes 23 août. Grades 1 à VIII. Maison de pension à 1/2 mile. Nombre d'élèves: 24. S'adresser à M. John Halliwell, sec.-trés., Spiritwood, Sask. 14C.

Le D.S. Vawn no 3092 demande institutrice capable d'enseigner le français et l'anglais, comme principale pour l'école Winslow Lake no 2284, village de Mattes. Grades 1 à 10. Salaires, \$900.00 par année; payés chaque mois. Ouverture des classes le 16 août. S'adresser à M. Pierre Bial, secrétaire, Winslow Lake School, Mattes, Sask. 13F.

Le D.S. Vawn no 3092 demande institutrice capable d'enseigner le français. Salaires, \$900.00 par année. 20 élèves. Commencement le 23 août. Envoyer sa demande et faire connaître aptitudes, âge et expérience à M. N. J. Higgins, sec.-trés., Vawn, Sask. 13P.

ON DEMANDE  
Institutrice ou instituteur, comme enseignante ou enseignant de l'école de Ponteix (village) no 2369, grades XI et XII. Salaires, \$1,400.00 ou plus, selon qualifications et expériences. Références. S'adresser au Dr. J.-O. K. Lafamme, D.C., sec.-trés., Ponteix, Sask. 13P.

ON DEMANDE  
Une institutrice bilingue et catholique pour l'école Survivance no 4743, Saline, \$900.00 par année. Ouverture des classes le 16 août. S'adresser à M. J. M. Merin, secrétaire, Portland, Sask. 13P.

Instruments médicaux faits au Canada  
OTTAWA — Le ministère des munitions et approvisionnements a donné, pour la première fois, des commandes de fournitures médicales de fabrication canadienne pour les forces armées. Ces commandes comprennent cinquante tables d'opération pour les navires de guerre et un million de fraises de dentiste.

Le congrèsiste Fred Bradley, de Michigan, a déclaré au cours d'un dîner qui a précédé l'inauguration de l'écluse, qu'elle mesure 800 pieds de long, 80 pieds de large et 30 pieds de profondeur. Mlle Jan Harris, fille de l'ingénieur qui a préparé les plans de l'écluse, a brisé la traditionnelle bouteille de champagne sur le premier cargo à pénétrer dans l'écluse.

LYME, Conn. — Frank Schlesinger, durant de nombreuses années directeur de l'observatoire astronomique de l'université Yale, est mort à 72 ans.

Le congrèsiste Fred Bradley, de Michigan, a déclaré au cours d'un dîner qui a précédé l'inauguration de l'écluse, qu'elle mesure 800 pieds de long, 80 pieds de large et 30 pieds de profondeur. Mlle Jan Harris, fille de l'ingénieur qui a préparé les plans de l'écluse, a brisé la traditionnelle bouteille de champagne sur le premier cargo à pénétrer dans l'écluse.

Le congrèsiste Fred Bradley, de Michigan, a déclaré au cours d'un dîner qui a précédé l'inauguration de l'écluse, qu'elle mesure 800 pieds de long, 80 pieds de large et 30 pieds de profondeur. Mlle Jan Harris, fille de l'ingénieur qui a préparé les plans de l'écluse, a brisé la traditionnelle bouteille de champagne sur le premier cargo à pénétrer dans l'écluse.

Le congrèsiste Fred Bradley, de Michigan, a déclaré au cours d'un dîner qui a précédé l'inauguration de l'écluse, qu'elle mesure 800 pieds de long, 80 pieds de large et 30 pieds de profondeur. Mlle Jan Harris, fille de l'ingénieur qui a préparé les plans de l'écluse, a brisé la traditionnelle bouteille de champagne sur le premier cargo à pénétrer dans l'écluse.

Le congrèsiste Fred Bradley, de Michigan, a déclaré au cours d'un dîner qui a précédé l'inauguration de l'écluse, qu'elle mesure 800 pieds de long, 80 pieds de large et 30 pieds de profondeur. Mlle Jan Harris, fille de l'ingénieur qui a préparé les plans de l'écluse, a brisé la traditionnelle bouteille de champagne sur le premier cargo à pénétrer dans l'écluse.

Le congrèsiste Fred Bradley, de Michigan, a déclaré au cours d'un dîner qui a précédé l'inauguration de l'écluse, qu'elle mesure 800 pieds de long, 80 pieds de large et 30 pieds de profondeur. Mlle Jan Harris, fille de l'ingénieur qui a préparé les plans de l'écluse, a brisé la traditionnelle bouteille de champagne sur le premier cargo à pénétrer dans l'écluse.

Le congrèsiste Fred Bradley, de Michigan, a déclaré au cours d'un dîner qui a précédé l'inauguration de l'écluse, qu'elle mesure 800 pieds de long, 80 pieds de large et 30 pieds de profondeur. Mlle Jan Harris, fille de l'ingénieur qui a préparé les plans de l'écluse, a brisé la traditionnelle bouteille de champagne sur le premier cargo à pénétrer dans l'écluse.

Le congrèsiste Fred Bradley, de Michigan, a déclaré au cours d'un dîner qui a précédé l'inauguration de l'écluse, qu'elle mesure 800 pieds de long, 80 pieds de large et 30 pieds de profondeur. Mlle Jan Harris, fille de l'ingénieur qui a préparé les plans de l'écluse, a brisé la traditionnelle bouteille de champagne sur le premier cargo à pénétrer dans l'écluse.

Le congrèsiste Fred Bradley, de Michigan, a déclaré au cours d'un dîner qui a précédé l'inauguration de l'écluse, qu'elle mesure 800 pieds de long, 80 pieds de large et 30 pieds de profondeur. Mlle Jan Harris, fille de l'ingénieur qui a préparé les plans de l'écluse, a brisé la traditionnelle bouteille de champagne sur le premier cargo à pénétrer dans l'écluse.

Le congrèsiste Fred Bradley, de Michigan, a déclaré au cours d'un dîner qui a précédé l'inauguration de l'écluse, qu'elle mesure 800 pieds de long, 80 pieds de large et 30 pieds de profondeur. Mlle Jan Harris, fille de l'ingénieur qui a préparé les plans de l'écluse, a brisé la traditionnelle bouteille de champagne sur le premier cargo à pénétrer dans l'écluse.

Le congrèsiste Fred Bradley, de Michigan, a déclaré au cours d'un dîner qui a précédé l'inauguration de l'écluse, qu'elle mesure 800 pieds de long, 80 pieds de large et 30 pieds de profondeur. Mlle Jan Harris, fille de l'ingénieur qui a préparé les plans de l'écluse, a brisé la traditionnelle bouteille de champagne sur le premier cargo à pénétrer dans l'écluse.

Le congrèsiste Fred Bradley, de Michigan, a déclaré au cours d'un dîner qui a précédé l'inauguration de l'écluse, qu'elle mesure 800 pieds de long, 80 pieds de large et 30 pieds de profondeur. Mlle Jan Harris, fille de l'ingénieur qui a préparé les plans de l'écluse, a brisé la traditionnelle bouteille de champagne sur le premier cargo à pénétrer dans l'écluse.

Le congrèsiste Fred Bradley, de Michigan, a déclaré au cours d'un dîner qui a précédé l'inauguration de l'écluse, qu'elle mesure 800 pieds de long, 80 pieds de large et 30 pieds de profondeur. Mlle Jan Harris, fille de l'ingénieur qui a préparé les plans de l'écluse, a brisé la traditionnelle bouteille de champagne sur le premier cargo à pénétrer dans l'écluse.

Le congrèsiste Fred Bradley, de Michigan, a déclaré au cours d'un dîner qui a précédé l'inauguration de l'écluse, qu'elle mesure 800 pieds de long, 80 pieds de large et 30 pieds de profondeur. Mlle Jan Harris, fille de l'ingénieur qui a préparé les plans de l'écluse, a brisé la traditionnelle bouteille de champagne sur le premier cargo à pénétrer dans l'écluse.

Le congrèsiste Fred Bradley, de Michigan, a déclaré au cours d'un dîner qui a précédé l'inauguration de l'écluse, qu'elle mesure 800 pieds de long, 80 pieds de large et 30 pieds de profondeur. Mlle Jan Harris, fille de l'ingénieur qui a préparé les plans de l'écluse, a brisé la traditionnelle bouteille de champagne sur le premier cargo à pénétrer dans l'écluse.

Le congrèsiste Fred Bradley, de Michigan, a déclaré au cours d'un dîner qui a précédé l'inauguration de l'écluse, qu'elle mesure 800 pieds de long, 80 pieds de large et 30 pieds de profondeur. Mlle Jan Harris, fille de l'ingénieur qui a préparé les plans de l'écluse, a brisé la traditionnelle bouteille de champagne sur le premier cargo à pénétrer dans l'écluse.

Le congrèsiste Fred Bradley, de Michigan, a déclaré au cours d'un dîner qui a précédé l'inauguration de l'écluse, qu'elle mesure 800 pieds de long, 80 pieds de large et 30 pieds de profondeur. Mlle Jan Harris, fille de l'ingénieur qui a préparé les plans de l'écluse, a brisé la traditionnelle bouteille de champagne sur le premier cargo à pénétrer dans l'écluse.

Le congrèsiste Fred Bradley, de Michigan, a déclaré au cours d'un dîner qui a précédé l'inauguration de l'écluse, qu'elle mesure 800 pieds de long, 80 pieds de large et 30 pieds de profondeur. Mlle Jan Harris, fille de l'ingénieur qui a préparé les plans de l'écluse,











## LA GUERRE AU JOUR LE JOUR

Le mercredi 14 juillet

Le port de Catane a été occupé hier par le 8<sup>e</sup> armée du général Montgomery. La flotte anglaise a bombardé l'aérodrome de Catane afin de faciliter l'avance des troupes.

La 7<sup>e</sup> armée américaine a avancé vers l'ouest et s'est emparée de Naro, de l'aérodrome de Ponte-Olivo et de la ville de Comiso. En Sicile les aviateurs alliés ont coulé 2 autres navires, avarié 2 autres torpilleurs, 4 destroyers et avions ennemis, détruit 160 canons, 45 wagons et 10 locomotives.

Les troupes américaines continuent d'avancer sur Mouda, à travers la jungle de la Nouvelle-Georgie.

Le jeudi 15 juillet

Les trois premiers jours de la campagne en Sicile ont été marqués par un véritable nettoyage accompli par les Canadiens sur leurs divers secteurs.

Les troupes alliées ont déjà pris à date les bases aériennes de Pachino, Biscari, Caltarello, Ponte-Olivo, Caltavuturo, Comiso et Pozzallo; une colonne de la 8<sup>e</sup> armée se dirige vers le grand aérodrome de Gerbita.

Un autre général italien, le commandant de la 54<sup>e</sup> division de Naples, s'est rendu aux Alliés avec son état-major dans la région de Vizzini au sud-ouest d'Augusta.

Les Russes annoncent qu'ils ont réussi à contenir les Allemands dans quelques secteurs autour de Belgorod et qu'ils ont repris plusieurs villages.

Le vendredi 16 juillet

La 8<sup>e</sup> armée anglaise n'est plus qu'à 15 miles de la grande ville de Catane; elle a repoussé deux divisions cuirassées allemandes au Nord de Lentini. Les nombres des prisonniers ennemis faits en Sicile s'élèverait déjà à plus de 20,000. Des vaisseaux de guerre alliés ont bombardé de nouveau l'aérodrome de Catane.

Une armée russe pousse actuellement contre Orel et la 3<sup>e</sup> armée s'acharne qu'elle menace d'enlever aux Allemands ce bastion important. La colonne qui avance du nord d'Orel a pénétré 28 miles dans les lignes allemandes, jusqu'à 18 miles du chemin de fer d'Orel à Bryansk.

Par ailleurs, la 1<sup>re</sup> armée allemande, qui avait été annoncée précédemment, jusqu'à 18 miles du chemin de fer d'Orel à Bryansk, a été vaincue par la 3<sup>e</sup> armée allemande, parant de l'est, à l'avance de 15 miles.

## I Can Kill a Boat

\$20.00 ou 360 timbres d'épargne de guerre serviront à acheter une torpille de fond pour la marine canadienne.

Vous pouvez acheter un timbre chaque jour de l'année et aider à "ENRAYER LE MENACE SOUS-MARIN"

Cette annonce insérée par SHEA'S Winnipeg Brewery Ltd.

## LA QUANTITÉ DE LA MONNAIE et le volume du crédit relèvent de la politique monétaire du pays

Les deux fonctions principales des banques à charte du Canada sont les suivantes:

1. Recevoir les économies et autres fonds du public, qui se constitue des soldes en banque, en compte d'épargne ou en compte courant.
2. Faire des avances à court terme à des particuliers ou à des entreprises ayant besoin d'argent et capables de rembourser dans un délai déterminé.

Outre ces deux fonctions principales, les banques, qui comptent plus de 3,000 succursales et agences, rendent beaucoup d'autres services importants d'intérêt local et national, services dont le nombre a considérablement augmenté à cause de la guerre.

Mais la quantité de la monnaie

Les responsabilités des banques à charte, nettement définies et réglementées aux termes de la loi sur la banque, sont du domaine de la banque commerciale. Elles consistent à recevoir des dépôts et à répondre aux besoins du commerce et de l'industrie.

## LES BANQUES À CHARTES DU CANADA

## LE NOMBRE DES NOUVEAUX FONCTIONNAIRES

OTTAWA — Le secrétaire d'Etat, M. McLarty, a révélé que le nombre des nouveaux fonctionnaires qui rejoignent des emplois temporaires de guerre est d'environ 4,000 par mois depuis le début de 1942.

86,406 emplois furent donnés en 1938, 31,061 en 1941 et 48,000 en 1942.

## Le rajustement des dettes dans l'Ouest

OTTAWA — Le ministre des Finances, M. Itley, a présenté à la Chambre des communes un plan de concordat agricole destiné à aider les débiteurs du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta. C'est la remise en vigueur sous une forme différente des objectifs militaires de la ville de Rome. Avant de lancer des bombes sur la ville de Rome, les Alliés ont lancé des bombes sur la ville de Rome.

A une question, M. Itley a répondu que l'accroissement de la production de café n'est pas possible tant que les approvisionnements ne seront pas plus abondants ni plus stables.

## 172 tonnes de fruits et légumes gaspillées

OTTAWA — Le contrôleur Robert Saunders de Toronto, a déclaré, vendredi dernier, qu'il avait obtenu de Kenneth W. Taylor, administrateur des vivres à la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, l'assurance qu'un enquêteur impartial serait nommé pour enquêter sur le gaspillage de plus de 172 tonnes de fruits et légumes frais, récemment, à Toronto.

Saunders dit que 172 tonnes de fruits et légumes ont été jetés dans les incinérateurs de la ville de Toronto, du 14 au 16 avril de cette année. Ce chiffre comprend 50 tonnes d'oignons, alors que les oignons ont été trouvés pour l'exportation et le marché de Toronto pendant des mois.

Le contrôleur se demande si les marchands de gros n'ont pas tenté intentionnellement de jeter les fruits et les légumes hors du marché dans un effort pour rompre le plafond des prix.

Il y avait eu beaucoup de patates parmi les légumes gaspillés, dit-il, alors que les ménagères se sont souvent trouvées dans l'impossibilité de trouver des patates dans les magasins de détail de Toronto.

## LE CANADA N'A RIEN PAYER POUR L'OLEODUC

OTTAWA — Le ministre canadien des Ressources naturelles, M. Cresser, a informé les Communes que le gouvernement du pays n'a pas déboursé un dollar pour l'oléoduc de Whitehorse, en Alaska, ni pour les développements pétroliers de Fort-Normand.

## EXECUTION SOMMAIRE D'UN TRAITÉ

LONDRES — L'agence de nouvelles belge rapporte qu'un nommé La Noote, sympathique aux Nazis et qu'on disait être le chef de l'association de la jeunesse nazie de Belgique à Welle, province de Liège, a été tué par des patriotes belges.

Le 11 juillet — Joseph-Edmond Renaud, fils de Joseph Renaud, de Philippe Lévesque et d'Auguste Leblanc. Parrain, Edmond Lévesque; marraine, Alice Dupuis.

## DEVISE CANADIENNE POUR LES ETATS-UNIS

WASHINGTON — Le département américain du Trésor a emprunté la dernière devise canadienne pour son propre troisième emprunt de guerre: "Back the Attack, With War Bonds".

## LES CAUSES DE LA DENATALITÉ EN ANGLETERRE

LONDRES — Le déclin de la population britannique peut être attribué à la révolte des naissances, déclarée en Chambre, J. Griffiths, député travailliste.

Il a prétendu que les parents refusent d'avoir des enfants pour les six raisons suivantes: la peur de la guerre, la peur du danger, les difficultés de logement, le bas standard de vie, le désir des femmes de se faire une carrière, et la mortalité maternelle.

En circulation dans le pays, à n'importe quel moment, et le volume du crédit, sont des matières relevant de la politique monétaire du pays. Elles sont régies par la banque centrale de la nation, la Banque du Canada, qui utilise largement les facilités des banques à charte pour appliquer cette politique.

La responsabilité des banques à charte, nettement définies et réglementées aux termes de la loi sur la banque, sont du domaine de la banque commerciale. Elles consistent à recevoir des dépôts et à répondre aux besoins du commerce et de l'industrie.

LES BANQUES À CHARTES DU CANADA

## M. S. Smith

(Suite de la quatrième page) tés les progrès que les jeunes artistes de M. Bennett réalisent. On en énumère en songeant que le pluriel de ces jeunes n'ont fait leurs débuts en musique que l'année dernière.

M. Smith, Le Président Smith remercia la Société d'Enseignement Post-secondaire et le public de langue française pour sa collaboration aux mouvements de l'éducation des jeunes. Il a félicité M. Bennett et ses artistes pour leur œuvre. Au nom de l'Université, M. Smith offrit des remerciements à la Perle de Soeur Donalda pour le beau travail qu'elle accomplit au Manitoba.

## Exposition

A l'occasion de cette soirée, M. le Président Smith a ouvert l'exposition d'art et d'autres objets d'art, laquelle est de nouveau organisée par la Société d'Enseignement Post-secondaire.

Les objets exposés sont des objets d'art, lesquels se font au cours de la soirée, les personnes présentes ont vu les grandes expositions dans des galeries des salles de l'Institut Collégial St. Boniface.

Dans une troisième salle, des photographies, fournies par une trentaine de membres de l'Association Photographique sont exposées. Tous les objets seront exposés jusqu'aux premiers jours d'août.

Cette exposition nous a donné l'occasion de constater une fois de plus que les jeunes, possédant de véritables talents qui ne demandent qu'à être exploités.

## Baptêmes à St-Boniface

Le 2 juillet — Judith-Roberta-Louise-Marie, née le 14 juin, fille de Joseph et de Marie Beaulieu. Parrain, Robert Dionne; marraine, Rita Dionne.

Le 9 juillet — Joseph-Paul-Ernest, né le 19 juin, fils d'Alexandre Morier et d'Eva Roy. Parrain, Alexandre Morier; marraine, Mme Ernest Pelissier.

Le 4 juillet — Joseph-Roméo-Edouard, né le 8 juin, fils de Joseph et de Marie Beaulieu. Parrain, Robert Dionne; marraine, Rita Dionne.

Le 4 juillet — Joseph-Harry-Raymond, né le 21 juin, fils d'Alme et de Juliette Arnel. Parrain, Léon L'Esperance; marraine, Alice Arnel.

Le 4 juillet — Marie-Jeanne-Hélène, née le 10 juin, fille de Joseph Beaulieu et de Berthe Poiron. Parrain, Paul Beaulieu; marraine, Hélène Poiron.

Le 11 juillet — Joseph-Beverly-Juliette, née le 17 juin, fille de Donald Thompson et de Marie Dumas. Parrain, Michel Dumas; marraine, Juliette Dumas.

Le 11 juillet — Marie-Hélène-Doris, née le 2 juillet, fille de Victor Labelle et de Josephine Sutherland. Parrain, Vital Sutherland; marraine, Hélène Marchal.

Le 11 juillet — Joseph-Edmond-Renaud, fils de Joseph Renaud, de Philippe Lévesque et d'Auguste Leblanc. Parrain, Edmond Lévesque; marraine, Alice Dupuis.

## DEVISE CANADIENNE POUR LES ETATS-UNIS

WASHINGTON — Le département américain du Trésor a emprunté la dernière devise canadienne pour son propre troisième emprunt de guerre: "Back the Attack, With War Bonds".

## LES CAUSES DE LA DENATALITÉ EN ANGLETERRE

LONDRES — Le déclin de la population britannique peut être attribué à la révolte des naissances, déclarée en Chambre, J. Griffiths, député travailliste.

Il a prétendu que les parents refusent d'avoir des enfants pour les six raisons suivantes: la peur de la guerre, la peur du danger, les difficultés de logement, le bas standard de vie, le désir des femmes de se faire une carrière, et la mortalité maternelle.

En circulation dans le pays, à n'importe quel moment, et le volume du crédit, sont des matières relevant de la politique monétaire du pays. Elles sont régies par la banque centrale de la nation, la Banque du Canada, qui utilise largement les facilités des banques à charte pour appliquer cette politique.

## LES BANQUES À CHARTES DU CANADA

La responsabilité des banques à charte, nettement définies et réglementées aux termes de la loi sur la banque, sont du domaine de la banque commerciale. Elles consistent à recevoir des dépôts et à répondre aux besoins du commerce et de l'industrie.

LES BANQUES À CHARTES DU CANADA

## RADIO FRANÇAISE

Émissions françaises et bilingues pour la semaine du 22 au 28 juillet 1943.

CKL, Watrous, Sask. (1400 kc.)  
JEUDI 22 JUILLET  
A.M.  
11.15-Radio-Journal.  
P.M.  
1.15-Radio-Journal.  
7.15-Radio-Journal.  
13.15-Radio-Journal.  
19.15-Radio-Journal.  
25.15-Radio-Journal.  
31.15-Radio-Journal.  
37.15-Radio-Journal.  
43.15-Radio-Journal.  
49.15-Radio-Journal.  
55.15-Radio-Journal.  
61.15-Radio-Journal.  
67.15-Radio-Journal.  
73.15-Radio-Journal.  
79.15-Radio-Journal.  
85.15-Radio-Journal.  
91.15-Radio-Journal.  
97.15-Radio-Journal.  
103.15-Radio-Journal.  
109.15-Radio-Journal.  
115.15-Radio-Journal.  
121.15-Radio-Journal.  
127.15-Radio-Journal.  
133.15-Radio-Journal.  
139.15-Radio-Journal.  
145.15-Radio-Journal.  
151.15-Radio-Journal.  
157.15-Radio-Journal.  
163.15-Radio-Journal.  
169.15-Radio-Journal.  
175.15-Radio-Journal.  
181.15-Radio-Journal.  
187.15-Radio-Journal.  
193.15-Radio-Journal.  
199.15-Radio-Journal.  
205.15-Radio-Journal.  
211.15-Radio-Journal.  
217.15-Radio-Journal.  
223.15-Radio-Journal.  
229.15-Radio-Journal.  
235.15-Radio-Journal.  
241.15-Radio-Journal.  
247.15-Radio-Journal.  
253.15-Radio-Journal.  
259.15-Radio-Journal.  
265.15-Radio-Journal.  
271.15-Radio-Journal.  
277.15-Radio-Journal.  
283.15-Radio-Journal.  
289.15-Radio-Journal.  
295.15-Radio-Journal.  
301.15-Radio-Journal.  
307.15-Radio-Journal.  
313.15-Radio-Journal.  
319.15-Radio-Journal.  
325.15-Radio-Journal.  
331.15-Radio-Journal.  
337.15-Radio-Journal.  
343.15-Radio-Journal.  
349.15-Radio-Journal.  
355.15-Radio-Journal.  
361.15-Radio-Journal.  
367.15-Radio-Journal.  
373.15-Radio-Journal.  
379.15-Radio-Journal.  
385.15-Radio-Journal.  
391.15-Radio-Journal.  
397.15-Radio-Journal.  
403.15-Radio-Journal.  
409.15-Radio-Journal.  
415.15-Radio-Journal.  
421.15-Radio-Journal.  
427.15-Radio-Journal.  
433.15-Radio-Journal.  
439.15-Radio-Journal.  
445.15-Radio-Journal.  
451.15-Radio-Journal.  
457.15-Radio-Journal.  
463.15-Radio-Journal.  
469.15-Radio-Journal.  
475.15-Radio-Journal.  
481.15-Radio-Journal.  
487.15-Radio-Journal.  
493.15-Radio-Journal.  
499.15-Radio-Journal.  
505.15-Radio-Journal.  
511.15-Radio-Journal.  
517.15-Radio-Journal.  
523.15-Radio-Journal.  
529.15-Radio-Journal.  
535.15-Radio-Journal.  
541.15-Radio-Journal.  
547.15-Radio-Journal.  
553.15-Radio-Journal.  
559.15-Radio-Journal.  
565.15-Radio-Journal.  
571.15-Radio-Journal.  
577.15-Radio-Journal.  
583.15-Radio-Journal.  
589.15-Radio-Journal.  
595.15-Radio-Journal.  
601.15-Radio-Journal.  
607.15-Radio-Journal.  
613.15-Radio-Journal.  
619.15-Radio-Journal.  
625.15-Radio-Journal.  
631.15-Radio-Journal.  
637.15-Radio-Journal.  
643.15-Radio-Journal.  
649.15-Radio-Journal.  
655.15-Radio-Journal.  
661.15-Radio-Journal.  
667.15-Radio-Journal.  
673.15-Radio-Journal.  
679.15-Radio-Journal.  
685.15-Radio-Journal.  
691.15-Radio-Journal.  
697.15-Radio-Journal.  
703.15-Radio-Journal.  
709.15-Radio-Journal.  
715.15-Radio-Journal.  
721.15-Radio-Journal.  
727.15-Radio-Journal.  
733.15-Radio-Journal.  
739.15-Radio-Journal.  
745.15-Radio-Journal.  
751.15-Radio-Journal.  
757.15-Radio-Journal.  
763.15-Radio-Journal.  
769.15-Radio-Journal.  
775.15-Radio-Journal.  
781.15-Radio-Journal.  
787.15-Radio-Journal.  
793.15-Radio-Journal.  
799.15-Radio-Journal.  
805.15-Radio-Journal.  
811.15-Radio-Journal.  
817.15-Radio-Journal.  
823.15-Radio-Journal.  
829.15-Radio-Journal.  
835.15-Radio-Journal.  
841.15-Radio-Journal.  
847.15-Radio-Journal.  
853.15-Radio-Journal.  
859.15-Radio-Journal.  
865.15-Radio-Journal.  
871.15-Radio-Journal.  
877.15-Radio-Journal.  
883.15-Radio-Journal.  
889.15-Radio-Journal.  
895.15-Radio-Journal.  
901.15-Radio-Journal.  
907.15-Radio-Journal.  
913.15-Radio-Journal.  
919.15-Radio-Journal.  
925.15-Radio-Journal.  
931.15-Radio-Journal.  
937.15-Radio-Journal.  
943.15-Radio-Journal.  
949.15-Radio-Journal.  
955.15-Radio-Journal.  
961.15-Radio-Journal.  
967.15-Radio-Journal.  
973.15-Radio-Journal.  
979.15-Radio-Journal.  
985.15-Radio-Journal.  
991.15-Radio-Journal.  
997.15-Radio-Journal.  
1003.15-Radio-Journal.  
1009.15-Radio-Journal.  
1015.15-Radio-Journal.  
1021.15-Radio-Journal.  
1027.15-Radio-Journal.  
1033.15-Radio-Journal.  
1039.15-Radio-Journal.  
1045.15-Radio-Journal.  
1051.15-Radio-Journal.  
1057.15-Radio-Journal.  
1063.15-Radio-Journal.  
1069.15-Radio-Journal.  
1075.15-Radio-Journal.  
1081.15-Radio-Journal.  
1087.15-Radio-Journal.  
1093.15-Radio-Journal.  
1099.15-Radio-Journal.  
1105.15-Radio-Journal.  
1111.15-Radio-Journal.  
1117.15-Radio-Journal.  
1123.15-Radio-Journal.  
1129.15-Radio-Journal.  
1135.15-Radio-Journal.  
1141.15-Radio-Journal.  
1147.15-Radio-Journal.  
1153.15-Radio-Journal.  
1159.15-Radio-Journal.  
1165.15-Radio-Journal.  
1171.15-Radio-Journal.  
1177.15-Radio-Journal.  
1183.15-Radio-Journal.  
1189.15-Radio-Journal.  
1195.15-Radio-Journal.  
1201.15-Radio-Journal.  
1207.15-Radio-Journal.  
1213.15-Radio-Journal.  
1219.15-Radio-Journal.  
1225.15-Radio-Journal.  
1231.15-Radio-Journal.  
1237.15-Radio-Journal.  
1243.15-Radio-Journal.  
1249.15-Radio-Journal.  
1255.15-Radio-Journal.  
1261.15-Radio-Journal.  
1267.15-Radio-Journal.  
1273.15-Radio-Journal.  
1279.15-Radio-Journal.  
1285.15-Radio-Journal.  
1291.15-Radio-Journal.  
1297.15-Radio-Journal.  
1303.15-Radio-Journal.  
1309.15-Radio-Journal.  
1315.15-Radio-Journal.  
1321.15-Radio-Journal.  
1327.15-Radio-Journal.  
1333.15-Radio-Journal.  
1339.15-Radio-Journal.  
1345.15-Radio-Journal.  
1351.15-Radio-Journal.  
1357.15-Radio-Journal.  
1363.15-Radio-Journal.  
1369.15-Radio-Journal.  
1375.15-Radio-Journal.  
1381.15-Radio-Journal.  
1387.15-Radio-Journal.  
1393.15-Radio-Journal.  
1399.15-Radio-Journal.  
1405.15-Radio-Journal.  
1411.15-Radio-Journal.  
1417.15-Radio-Journal.  
1423.15-Radio-Journal.  
1429.15-Radio-Journal.  
1435.15-Radio-Journal.  
1441.15-Radio-Journal.  
1447.15-Radio-Journal.  
1453.15-Radio-Journal.  
1459.15-Radio-Journal.  
1465.15-Radio-Journal.  
1471.15-Radio-Journal.  
1477.15-Radio-Journal.  
1483.15-Radio-Journal.  
1489.15-Radio-Journal.  
1495.15-Radio-Journal.  
1501.15-Radio-Journal.  
1507.15-Radio-Journal.  
1513.15-Radio-Journal.  
1519.15-Radio-Journal.  
1525.15-Radio-Journal.  
1531.15-Radio-Journal.  
1537.15-Radio-Journal.  
1543.15-Radio-Journal.  
1549.15-Radio-Journal.  
1555.15-Radio-Journal.  
1561.15-Radio-Journal.  
1567.15-Radio-Journal.  
1573.15-Radio-Journal.  
1579.15-Radio-Journal.  
1585.15-Radio-Journal.  
1591.15-Radio-Journal.  
1597.15-Radio-Journal.  
1603.15-Radio-Journal.  
1609.15-Radio-Journal.  
1615.15-Radio-Journal.  
1621.15-Radio-Journal.  
1627.15-Radio-Journal.  
1633.15-Radio-Journal.  
1639.15-Radio-Journal.  
1645.15-Radio-Journal.  
1651.15-Radio-Journal.  
1657.15-Radio-Journal.  
1663.15-Radio-Journal.  
1669.15-Radio-Journal.  
1675.15-Radio-Journal.  
1681.15-Radio-Journal.  
1687.15-Radio-Journal.  
1693.15-Radio-Journal.  
1699.15-Radio-Journal.  
1705.15-Radio-Journal.  
1711.15-Radio-Journal.  
1717.15-Radio-Journal.  
1723.15-Radio-Journal.  
1729.15-Radio-Journal.  
1735.15-Radio-Journal.  
1741.15-Radio-Journal.  
1747.15-Radio-Journal.  
1753.15-Radio-Journal.  
1759.15-Radio-Journal.  
1765.15-Radio-Journal.  
1771.15-Radio-Journal.  
1777.15-Radio-Journal.  
1783.15-Radio-Journal.  
1789.15-Radio-Journal.  
1795.15-Radio-Journal.  
1801.15-Radio-Journal.  
1807.15-Radio-Journal.  
1813.15-Radio-Journal.  
1819.15-Radio-Journal.  
1825.15-Radio-Journal.  
1831.15-Radio-Journal.  
1837.15-Radio-Journal.  
1843.15-Radio-Journal.  
1849.15-Radio-Journal.  
1855.15-Radio-Journal.  
1861.15-Radio-Journal.  
1867.15-Radio-Journal.  
1873.15-Radio-Journal.  
1879.15-Radio-Journal.  
1885.15-Radio-Journal.  
1891.15-Radio-Journal.  
1897.15-Radio-Journal.  
1903.15-Radio-Journal.  
1909.15-Radio-Journal.  
1915.15-Radio-Journal.  
1921.15-Radio-Journal.  
1927.15-Radio-Journal.  
1933.15-Radio-Journal.  
1939.15-Radio-Journal.  
1945.15-Radio-Journal.  
1951.15-Radio-Journal.  
1957.15-Radio-Journal.  
1963.15-Radio-Journal.  
1969.15-Radio-Journal.  
1975.15-Radio-Journal.  
1981.15-Radio-Journal.  
1987.15-Radio-Journal.  
1993.15-Radio-Journal.  
1999.15-Radio-Journal.  
2005.15-Radio-Journal.  
2011.15-Radio-Journal.  
2017.15-Radio-Journal.  
2023.15-Radio-Journal.  
2029.15-Radio-Journal.  
2035.15-Radio-Journal.  
2041.15-Radio-Journal.  
2047.15-Radio-Journal.  
2053.15-Radio-Journal.  
2059.15-Radio-Journal.  
2065.15-Radio-Journal.  
2071.15-Radio-Journal.  
2077.15-Radio-Journal.  
2083.15-Radio-Journal.  
2089.15-Radio-Journal.  
2095.15-Radio-Journal.  
2101.15-Radio-Journal.  
2107.15-Radio-Journal.  
2113.15-Radio-Journal.  
2119.15-Radio-Journal.  
2125.15-Radio-Journal.  
2131.15-Radio-Journal.  
2137.15-Radio-Journal.  
2143.15-Radio-Journal.  
2149.15-Radio-Journal.  
2155.15-Radio-Journal.  
2161.15-Radio-Journal.  
2167.15-Radio-Journal.  
2173.15-Radio-Journal.  
2179.15-Radio-Journal.  
2185.15-Radio-Journal.  
2191.15-Radio-Journal.  
2197.15-Radio-Journal.  
2203.15-Radio-Journal.  
2209.15-Radio-Journal.  
2215.15-Radio-Journal.  
2221.15-Radio-Journal.  
2227.15-Radio-Journal.  
2233.15-Radio-Journal.  
2239.15-Radio-Journal.  
2245.15-Radio-Journal.  
2251.15-Radio-Journal.  
2257.15-Radio-Journal.  
2263.15-Radio-Journal.  
2269.15-Radio-Journal.  
2275.15-Radio-Journal.  
2281.15-Radio-Journal.  
2287.15-Radio-Journal.  
2293.15-Radio-Journal.  
2299.15-Radio-Journal.  
2305.15-Radio-Journal.  
2311.15-Radio-Journal.  
2317.15-Radio-Journal.  
2323.15-Radio-Journal.  
2329.15-Radio-Journal.  
2335.15-Radio-Journal.  
2341.15-Radio-Journal.  
2347.15-Radio-Journal.  
2353.15-Radio-Journal.  
2359.15-Radio-Journal.  
2365.15-Radio-Journal.  
2371.15-Radio-Journal.  
2377.15-Radio-Journal.  
2383.15-Radio-Journal.  
2389.15-Radio-Journal.  
2395.15-Radio-Journal.  
2401.15-Radio-Journal.  
2407.15-Radio-Journal.  
2413.15-Radio-Journal.  
2419.15-Radio-Journal.  
2425.15-Radio-Journal.  
2431.15-Radio-Journal.  
2437.15-Radio-Journal.  
2443.15-Radio-Journal.  
2449.15-Radio-Journal.  
2455.15-Radio-Journal.  
2461.15-Radio-Journal.  
2467.15-Radio-Journal.  
2473.15-Radio-Journal.  
2479.15-Radio-Journal.  
2485.15-Radio-Journal.  
2491.15-Radio-Journal.  
2497.15-Radio-Journal.  
2503.15-Radio-Journal.  
2509.15-Radio-Journal.  
2515.15-Radio-Journal.  
2521.15-Radio-Journal.  
2527.15-Radio-Journal.  
2533.15-Radio-Journal.  
2539.15-Radio-Journal.  
2545.15-Radio-Journal.  
2551.15-Radio-Journal.  
2557.15-Radio-Journal.  
2563.15-Radio-Journal.  
2569.15-Radio-Journal.  
2575.15-Radio-Journal.  
2581.15-Radio-Journal.  
2587.15-Radio-Journal.  
2593.15-Radio-Journal.  
2599.15-Radio-Journal.  
2605.15-Radio-Journal.  
2611.15-Radio-Journal.  
2617.15-Radio-Journal.  
2623.15-Radio-Journal.  
2629.15-Radio-Journal.  
2635.15-Radio-Journal.  
2641.15-Radio-Journal.  
2647.15-Radio-Journal.  
2653.15-Radio-Journal.  
2659.15-Radio-Journal.  
2665.15-Radio-Journal.  
2671.15-Radio-Journal.  
2677.15-Radio-Journal.  
2683.15-Radio-Journal.  
2689.15-Radio-Journal.  
2695.15-Radio-Journal.  
2701.15-Radio-Journal.  
2707.15-Radio-Journal.  
2713.15-Radio-Journal.  
2719.15-Radio-Journal.  
2725.15-Radio-Journal.  
2731.15-Radio-Journal.  
2737.15-Radio-Journal.  
2743.15-Radio-Journal.  
2749.15-Radio-Journal.  
2755.15-Radio-Journal.  
2761.15-Radio-Journal.  
2767.15-Radio-Journal.  
2773.15-Radio-Journal.  
2779.15-Radio-Journal.  
2785.15-Radio-Journal.  
2791.15-Radio-Journal.  
2797.15-Radio-Journal.  
2803.15-Radio-Journal.  
2809.15-Radio-Journal.  
2815.15-Radio-Journal.  
2821.15-Radio-Journal.  
2827.15-Radio-Journal.  
2833.15-Radio-Journal.  
2839.15-Radio-Journal.  
2845.15-Radio-Journal.  
2851.15-Radio-Journal.  
2857.15-Radio-Journal.  
2863.15-Radio-Journal.  
2869.15-Radio-Journal.  
2875.15-Radio-Journal.

# LA PRESSE

## LE PROTESTANT

### EN 44 L

#### BROADWAY AVE

##### M. Adrien Pouliot est l'objet d'un accueil enthousiaste au Manitoba français

M. Pouliot est un homme énergique et actif; il ne faut en rechercher d'autre preuve que dans le programme étonnant qu'il a rempli dimanche dernier. Après avoir voyagé samedi toute la journée, dimanche matin, avant dix heures il était à l'entrée du Collège de St-Boniface où il rencontrait le groupe de nos Français de Winnipeg et de St-Boniface qui venaient observer leur fête nationale. Il assistait ensuite à l'office de onze heures à la Cathédrale, faisant, avant et après la messe de nombreux conseils. Puis, immédiatement après le dîner, il monta en voiture pour entreprendre une tournée à la campagne, laquelle, il faut bien le dire, semblait à plusieurs une tentative audacieuse.



M. l'abbé Sabourin présente le distingué visiteur à ses paroissiens. Il le fit avec l'éloquence sobre, mais énergique et convaincante qui le caractérise. Vétéran de la guerre, ancien catholique et français au Manitoba, il fit à M. Pouliot le tableau réel de notre situation au point de vue social, affirmant que ces choses doivent être dites et (Suite à la septième page)

## Prince élu président

M. A. Pouliot

Le groupe de voyageurs fit de courts arrêts à Otterburn, au St-Malo et à St-Agathe. Il arriva à St-Pierre et à St-Jean-Baptiste, M. l'abbé Sabourin, Raymond Bernier, Charline Prud'homme, Simon Dussault, Ulysse Lambert et le Magistral Henri Lacerte.

M. Pouliot et ses compagnons entrèrent dans le village de St-Pierre au moment même où les paroissiens sortaient de l'église, après les vêpres. Ils se rendirent immédiatement au presby.

## Des C. f. à la tête de 2 escadrilles en Afrique du Nord

OTTAWA—Le quartier général de l'aviation militaire canadienne annonce que les «admirals» du bombardement du C.A.R.C. en service en Afrique du Nord, sont sous le commandement du major James Do-Itley, celui-ci, même qu'il dirige il y a maintenant un an, un raid fameux aux environs de Tokyo.

On a révélé de plus que deux des escadrilles canadiennes en Afrique du Nord sont commandées par des officiers canadiens français; l'une, «Les Alouettes», par le commandant d'escadre J. St-Pierre, de St-Boniface, et l'autre, «Les Faucons», par le commandant d'escadre Georges Roy, de Thon. Philippe Roy, ancien ministre sénior, est titulaire du Canada à Paris, de Westmount, Que.

## M. Fremont remet \$500.00 à Giraud

Cadeau des Français combattants aux soldats français. «Seule importe la libération de la France»

OTTAWA—Le comité local des Français combattants, par l'intermédiaire de son président, M. Donatien Fremont, a remis au général Giraud, vendredi dernier, un chèque de \$500 pour procurer des douceurs aux soldats français qui combattent sous nos ordres.

Ce fut le clou d'une réunion intime, entre Français, au Château Laurier. En remettant ce chèque au général Giraud, le porte-parole des Français combattants de la région d'Ottawa a précisé qu'il voulait faire de ce geste le symbole de l'unité des Français. «Les organisations de la France combattante, dit-il, se joignent en dehors de certaines querelles qui cherchent à opposer les personnalités de deux grands combattants, alors que seule importe la libération de la France». Il y a au Canada 13 comités régionaux de la France combattante et de nombreux sous-comités.

Cette réunion des Français d'Ottawa fut suivie d'un grand réceptif à laquelle assistèrent en grand nombre les personnes les plus marquantes d'Ottawa. Dans un salon magnifiquement décoré, le général, accompagné de Madame Bonneau,

accueillait les invités, que lui présentait le commandant Gabriel Bonneau, chef de la délégation de la France combattante à Ottawa.

Au cours de la journée, après avoir rencontré les journalistes, il recut à déjeuner le premier ministre et quelques-uns de ses collègues ainsi que quelques hauts fonctionnaires. Il fut reçu par le gouverneur général et eut un long entretien avec le premier ministre.

TUE PAR UN BOMBE

BRANDON, Man.—Lloyd Sheldale, 22 ans, de Brandon, Man., a été tué et cinq personnes, toutes de Roseland, ont reçu des blessures graves dimanche dernier, lorsqu'une bombe d'un avion d'entraînement est tombée au milieu d'un pavillon de danse.

WASHINGTON—Le secrétaire d'Etat Cordell Hull a dénoncé dimanche la tentative de l'Allemagne de faire croire que le président Roosevelt avait demandé au pape de révoquer le cardinal Ruffini, évêque de Sicile, une unité italienne, l'apôtre du révérend Allan Buchanan, dit-il, demanda de la conduire aux lignes britanniques pour qu'elle puisse se rendre.

## DIEU ET MON DROIT!

## Pouliot est l'objet d'un accueil enthousiaste au Manitoba français

## Le primat d'Irlande et le bombardement de Rome

BELFAST, Irlande du Nord.—S. E. le cardinal Joseph Macrory, archevêque d'Armagh et primat d'Irlande, a dit en apprenant le bombardement de Rome: «C'est une grave nouvelle et je suis peiné de l'entendre».

## ANTONESCO DECORE PAR S. S. PIE XII

LONDRES—Le radio de Berlin rapporte que lors de sa réception à Bucarest par le premier ministre de Roumanie, Mihail Antonescu, a été décoré du Grand Croix par le Pape Pie XII. La nouvelle capitale de la Presse associée souligne que c'est la plus haute décoration accordée par le Vatican.

## Il est insensé de parler d'annexion, dit La Guardia

WINNIPEG—Le maire Fiorello La Guardia, de New-York, président de la section américaine du Comité américain pour la défense canado-américaine, a déclaré il y a la semaine dernière qu'il est bien naïf de parler d'annexion entre le Canada et les Etats-Unis.

Au cours d'une entrevue qu'il a accordée aux journalistes à Winnipeg, M. La Guardia dit: «Je sais que mon pays ne veut pas l'annexion et que votre peuple ne veut pas non plus. Il est si facile pour nos deux pays de s'entendre côte à côte. Nous pouvons éliminer tout malentendu. Il nous nous débarrassons des diplomates et si nous laissons aux deux peuples le soin de s'entendre».

De retour à New-York après une tournée en Alaska, M. La Guardia a fait l'éloge de la coopération et de l'harmonie qui règnent entre les troupes canadiennes et américaines, en service dans le nord.

## MORT DE SIR PATRICK DUNCAN

PRETORIA, Afrique du Sud.—Le gouverneur général de l'Afrique du Sud, Sir Patrick Duncan, est mort samedi, 17 juillet. Il avait 72 ans et occupait le poste de gouverneur depuis 1937. C'était le premier citoyen du Dominion à occuper ce poste de représentant de la couronne.

## La Suède prête au combat

STOCKHOLM—La Suède est au plus haut point de ses préparatifs militaires alors que le gouvernement distribue aux civils un manuel sur la façon de se conduire en cas de guerre et étudie une nouvelle campagne de presse contre les privilèges accordés aux Allemands pendant le transport des troupes.

De jour en jour se font de nouvelles levées de classes militaires d'après un décret récent du roi. Le ministre de la Guerre, le général Olof Thormell.

De sources fiables, on apprend que les préparatifs dépassent de beaucoup ceux de l'Allemagne pour de simples manœuvres d'été. Quelques-uns croient que la Suède, en attendant d'être d'hommes sous les armes que pendant les jours critiques de l'invasion de la Norvège, en avril 1940, alors que 200,000 ont été appelés, croit-on, en une seule nuit.

En cas de guerre, la Suède pourrait mobiliser au moins 600,000 hommes bien entraînés. Le ministre de la Guerre, Per-Edvin Skold, a émis une déclaration disant que la Suède est prête à faire face à n'importe quelle menace, et que le pays ne peut être sûr d'échapper au courant de la guerre.

«En renforçant la puissance militaire, le gouvernement suédois conserve son état de neutralité politique, dit-il, et donne au pays sa seule chance d'éviter d'être impliqué dans la guerre».

## Le secret de la censure

OTTAWA—Par un vote de 71 à 35, la Chambre des Communes a rejeté une motion de M. Gordon Fraser, député progressiste-conservateur de Peterborough, en vue d'obtenir la production de tous les décrets et règlements de la censure émis depuis le début de la guerre.

Le ministre des services de guerre, M. La Flèche, s'est opposé à la motion pour des «motifs de sécurité». Le premier ministre King a appuyé M. La Flèche et, immédiatement après le vote demandé par l'opposition, il a promis qu'il verrait lui-même ce que tous les décrets et règlements de la censure pouvaient être publiés sans inconvénient après avoir été déposés à la Chambre.

## Le général Giraud ira à Londres

LONDRES—On a rapporté hier que le général Henri Giraud, président conjoint du comité français de la libération nationale, doit sous peu se rendre à Londres où il aura des entretiens avec le premier ministre Winston Churchill, le secrétaire aux Affaires étrangères, M. Anthony Eden, et autres hauts fonctionnaires. De Londres, il se rendra à Alger en comptant ainsi son voyage aux Etats-Unis.

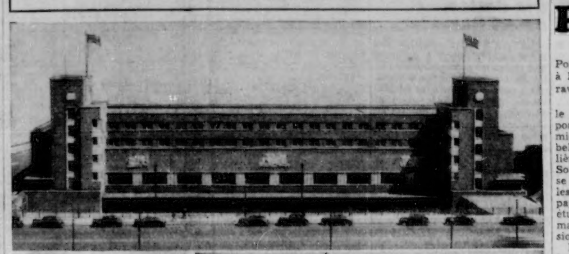
## BALLON DE BARRAGE REFUSE PRES D'OTTAWA

OTTAWA—Un ballon de barrage qui se rendait à la dérive, à environ 15 milles à l'ouest d'Ottawa, dimanche soir, et l'on pense qu'il s'agit du ballon ou l'un des deux ballons qui se seraient détachés de leur barrage d'attache, à un point situé à la frontière entre le Canada et les Etats-Unis.

# ET E

## NOTRE FOI. NOTRE LANGUE!

## L'ANCIENNE ET LA NOUVELLE



Voici deux équipes qui représentent chacune une époque. En haut, la Gazette Centrale du Canada National à Montréal, modèle d'architecture moderne; en-dessous est une reproduction photographique de l'ancienne gare Bonaventure telle qu'elle apparaissait en 1888, reproduction fournie par le studio William Notman. La photographie du haut a été prise du pont de la rue Dorchester qui se trouve à 30 pieds au-dessus du hall de la gare. Celle-ci est en bordure d'un des quais de l'ancien quai de la gare. A compter les autos qui stationnent sur le pont avec les voitures à traction animale dans la photo du bas.

L'ancienne gare Bonaventure a vu passer nombre de diligences voyageurs y compris des rois. Elle sera encore utilisée en 1943 pour le transport de la gare. Elle sera utilisée en 1943 pour le transport de la gare.

La Gare Centrale, ouverte au public le 15 juillet, est la plus moderne qui soit sur le continent. Toute la superficie de la gare sera utilisée pour le transport de la gare. Elle sera utilisée en 1943 pour le transport de la gare.

## Roosevelt défend sa politique à l'égard de la France

WASHINGTON—Le président Roosevelt a accusé ceux qui critiquent sa politique française de répandre de la propagande victorieuse. Il a déclaré que les Etats-Unis avaient suivi une politique constante et sérieuse: celle de travailler partout avec les Français qui résistent avec patriotisme à l'Axe.

Elle a empêché Hitler de se rendre maître de l'Europe. Elle a empêché Hitler de se rendre maître de l'Europe. Elle a empêché Hitler de se rendre maître de l'Europe.

La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle.

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

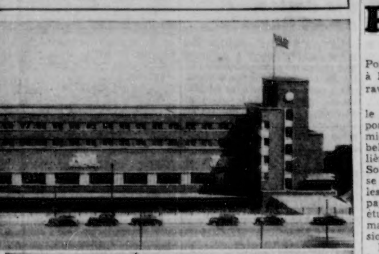
«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

## NOTRE FOI. NOTRE LANGUE!

## L'ANCIENNE ET LA NOUVELLE



Voici deux équipes qui représentent chacune une époque. En haut, la Gazette Centrale du Canada National à Montréal, modèle d'architecture moderne; en-dessous est une reproduction photographique de l'ancienne gare Bonaventure telle qu'elle apparaissait en 1888, reproduction fournie par le studio William Notman. La photographie du haut a été prise du pont de la rue Dorchester qui se trouve à 30 pieds au-dessus du hall de la gare. Celle-ci est en bordure d'un des quais de l'ancien quai de la gare. A compter les autos qui stationnent sur le pont avec les voitures à traction animale dans la photo du bas.

L'ancienne gare Bonaventure a vu passer nombre de diligences voyageurs y compris des rois. Elle sera encore utilisée en 1943 pour le transport de la gare. Elle sera utilisée en 1943 pour le transport de la gare.

La Gare Centrale, ouverte au public le 15 juillet, est la plus moderne qui soit sur le continent. Toute la superficie de la gare sera utilisée pour le transport de la gare. Elle sera utilisée en 1943 pour le transport de la gare.

## Roosevelt défend sa politique à l'égard de la France

WASHINGTON—Le président Roosevelt a accusé ceux qui critiquent sa politique française de répandre de la propagande victorieuse. Il a déclaré que les Etats-Unis avaient suivi une politique constante et sérieuse: celle de travailler partout avec les Français qui résistent avec patriotisme à l'Axe.

Elle a empêché Hitler de se rendre maître de l'Europe. Elle a empêché Hitler de se rendre maître de l'Europe. Elle a empêché Hitler de se rendre maître de l'Europe.

La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle.

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

## NOTRE FOI. NOTRE LANGUE!

## L'ANCIENNE ET LA NOUVELLE



Voici deux équipes qui représentent chacune une époque. En haut, la Gazette Centrale du Canada National à Montréal, modèle d'architecture moderne; en-dessous est une reproduction photographique de l'ancienne gare Bonaventure telle qu'elle apparaissait en 1888, reproduction fournie par le studio William Notman. La photographie du haut a été prise du pont de la rue Dorchester qui se trouve à 30 pieds au-dessus du hall de la gare. Celle-ci est en bordure d'un des quais de l'ancien quai de la gare. A compter les autos qui stationnent sur le pont avec les voitures à traction animale dans la photo du bas.

L'ancienne gare Bonaventure a vu passer nombre de diligences voyageurs y compris des rois. Elle sera encore utilisée en 1943 pour le transport de la gare. Elle sera utilisée en 1943 pour le transport de la gare.

La Gare Centrale, ouverte au public le 15 juillet, est la plus moderne qui soit sur le continent. Toute la superficie de la gare sera utilisée pour le transport de la gare. Elle sera utilisée en 1943 pour le transport de la gare.

## Roosevelt défend sa politique à l'égard de la France

WASHINGTON—Le président Roosevelt a accusé ceux qui critiquent sa politique française de répandre de la propagande victorieuse. Il a déclaré que les Etats-Unis avaient suivi une politique constante et sérieuse: celle de travailler partout avec les Français qui résistent avec patriotisme à l'Axe.

Elle a empêché Hitler de se rendre maître de l'Europe. Elle a empêché Hitler de se rendre maître de l'Europe. Elle a empêché Hitler de se rendre maître de l'Europe.

La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle.

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

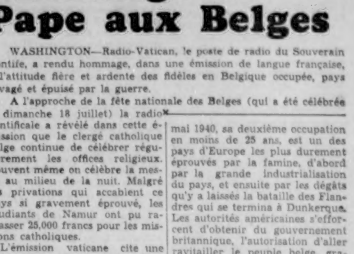
«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

## NOTRE FOI. NOTRE LANGUE!

## L'ANCIENNE ET LA NOUVELLE



Voici deux équipes qui représentent chacune une époque. En haut, la Gazette Centrale du Canada National à Montréal, modèle d'architecture moderne; en-dessous est une reproduction photographique de l'ancienne gare Bonaventure telle qu'elle apparaissait en 1888, reproduction fournie par le studio William Notman. La photographie du haut a été prise du pont de la rue Dorchester qui se trouve à 30 pieds au-dessus du hall de la gare. Celle-ci est en bordure d'un des quais de l'ancien quai de la gare. A compter les autos qui stationnent sur le pont avec les voitures à traction animale dans la photo du bas.

L'ancienne gare Bonaventure a vu passer nombre de diligences voyageurs y compris des rois. Elle sera encore utilisée en 1943 pour le transport de la gare. Elle sera utilisée en 1943 pour le transport de la gare.

La Gare Centrale, ouverte au public le 15 juillet, est la plus moderne qui soit sur le continent. Toute la superficie de la gare sera utilisée pour le transport de la gare. Elle sera utilisée en 1943 pour le transport de la gare.

## Roosevelt défend sa politique à l'égard de la France

WASHINGTON—Le président Roosevelt a accusé ceux qui critiquent sa politique française de répandre de la propagande victorieuse. Il a déclaré que les Etats-Unis avaient suivi une politique constante et sérieuse: celle de travailler partout avec les Français qui résistent avec patriotisme à l'Axe.

Elle a empêché Hitler de se rendre maître de l'Europe. Elle a empêché Hitler de se rendre maître de l'Europe. Elle a empêché Hitler de se rendre maître de l'Europe.

La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle.

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

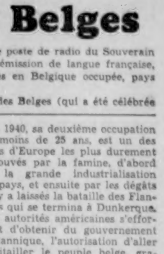
«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

«La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle».

## NOTRE FOI. NOTRE LANGUE!

## L'ANCIENNE ET LA NOUVELLE



Voici deux équipes qui représentent chacune une époque. En haut, la Gazette Centrale du Canada National à Montréal, modèle d'architecture moderne; en-dessous est une reproduction photographique de l'ancienne gare Bonaventure telle qu'elle apparaissait en 1888, reproduction fournie par le studio William Notman. La photographie du haut a été prise du pont de la rue Dorchester qui se trouve à 30 pieds au-dessus du hall de la gare. Celle-ci est en bordure d'un des quais de l'ancien quai de la gare. A compter les autos qui stationnent sur le pont avec les voitures à traction animale dans la photo du bas.

L'ancienne gare Bonaventure a vu passer nombre de diligences voyageurs y compris des rois. Elle sera encore utilisée en 1943 pour le transport de la gare. Elle sera utilisée en 1943 pour le transport de la gare.

La Gare Centrale, ouverte au public le 15 juillet, est la plus moderne qui soit sur le continent. Toute la superficie de la gare sera utilisée pour le transport de la gare. Elle sera utilisée en 1943 pour le transport de la gare.

## Roosevelt défend sa politique à l'égard de la France

WASHINGTON—Le président Roosevelt a accusé ceux qui critiquent sa politique française de répandre de la propagande victorieuse. Il a déclaré que les Etats-Unis avaient suivi une politique constante et sérieuse: celle de travailler partout avec les Français qui résistent avec patriotisme à l'Axe.

Elle a empêché Hitler de se rendre maître de l'Europe. Elle a empêché Hitler de se rendre maître de l'Europe. Elle a empêché Hitler de se rendre maître de l'Europe.

La déclaration du président a donné plus de force à l'opinion que la loi de la France est concernée, les questions de personnel sont secondaires à côté du rôle du général de Gaulle.